

Agrotourisme: analyse terminologique

Matijašević, Ana

Master's thesis / Diplomski rad

2020

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:131:775822>

Rights / Prava: [Attribution 4.0 International](#)/[Imenovanje 4.0 međunarodna](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-06-28**



Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
University of Zagreb
Faculty of Humanities
and Social Sciences

Repository / Repozitorij:

[ODRAZ - open repository of the University of Zagreb
Faculty of Humanities and Social Sciences](#)



SVEUČILIŠTE U ZAGREBU
FILOZOFSKI FAKULTET
Odsjek za romanistiku

AGROTURIZAM : TERMINOLOŠKA ANALIZA
diplomski rad

Ana Matijašević

Mentorica :
dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, srpanj, 2020.

UNIVERSITÉ DE ZAGREB
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
Département d'études romanes

AGROTOURISME : ANALYSE TERMINOLOGIQUE

Mémoire de master 2
Master en langue et lettres françaises
Filière traduction

Présenté par :
Ana Matijašević

Directrice de recherche :
dr.sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, juillet, 2020

Sažetak

Ovaj diplomski rad bavi se terminologijom s područja agroturizma. U teorijskom dijelu, predstavljene su terminologija kao disciplina i njene glavne značajke. Zatim je objašnjena metodologija rada i potkrijepljena našim primjerima. Praktični dio rada sastoji se od našeg prijevoda, glosara, dvanaest terminoloških kartica i dva pojmovna stabla. Na kraju rada analizirane su specifičnosti s kojima smo se susretali tijekom terminološkog rada.

Ključne riječi : terminologija, agroturizam, ruralni turizam, obiteljsko poljoprivredno gospodarstvo

Résumé

Ce mémoire de master traite de la terminologie du domaine de l'agrotourisme. Dans la partie théorique, la terminologie en tant que discipline ainsi que ses caractéristiques principales sont présentées. Ensuite, la méthodologie, c'est-à-dire les étapes du travail terminologique sont expliquées et accompagnées d'exemples tirés de notre travail. La partie pratique comprend notre traduction, un glossaire, douze fiches terminologiques et deux arborescences. À la fin de ce mémoire les spécificités rencontrées lors de notre travail terminologique sont analysées.

Mots clés : terminologie, agrotourisme, tourisme rural, exploitation familiale

TABLE DES MATIÈRES:

1. INTRODUCTION.....	1
2. PARTIE THÉORIQUE.....	2
2.1 Terminologie.....	2
2.1.1. Définitions de la terminologie.....	2
2.1.2. Histoire de la terminologie.....	3
2.1.3. Langue commune et langue spécialisée.....	5
2.1.4. Objet, notion, désignation.....	6
2.1.5. Terme.....	7
2.2. Méthodologie.....	8
2.2.1. Domaine.....	9
2.2.2. Corpus.....	9
2.2.3. Glossaire.....	10
2.2.4. Fiche terminologique.....	11
2.2.5. Arborescence.....	11
3. PARTIE PRATIQUE.....	13
3.1. Traduction.....	13
3.1.1. Traduction français - croate.....	13
3.1.2. Traduction des notes de bas de page.....	47
3.2. Glossaire.....	58
3.3. Fiches terminologiques.....	62
3.4. Arborescences.....	73
4. SPÉCIFICITÉS TERMINOLOGIQUES DU DOMAINE TRAITÉ.....	75
4.1. Flou terminologique dans le domaine de l'agrotourisme.....	75
4.2. Traduction des noms propres.....	76
5. CONCLUSION.....	79
6. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE.....	80

1. INTRODUCTION

L'agrotourisme en tant que forme de tourisme alternatif est relativement un jeune domaine, par conséquent sa terminologie n'est pas encore développée. Le flou terminologique règne également dans ce domaine parce que sa législation n'est pas fixée. L'agrotourisme est différemment défini dans les pays du monde entier. Bien que la majorité de notre corpus date des années 2000 quand les grandes associations mondiales de l'agrotourisme cherchaient à trouver des définitions cohérentes de cette activité, cette problématique est toujours actuelle. Dans le présent mémoire, nous allons essayer de trouver les meilleures solutions pour éclaircir la confusion terminologique qui existe dans ce domaine. Mais nous voudrions aussi inciter les autres spécialistes à travailler sur la normalisation de la terminologie de l'agrotourisme.

Le présent mémoire de master est composé de deux parties, partie théorique et partie pratique.

Dans la première partie, nous allons présenter les définitions de la terminologie, son histoire en tant que discipline ainsi que la différence entre la langue commune et la langue spécialisée. Puis nous allons expliquer ses éléments essentiels: objet, notion, désignation et terme. Ensuite nous allons présenter la méthodologie du travail terminologique, plus précisément les définitions et la description des étapes du travail terminologique: domaine, corpus, glossaire, fiche terminologique et arborescence.

Dans la deuxième partie nous allons présenter le domaine sous étude, l'agrotourisme et notre traduction d'un texte qui porte sur la problématique de la terminologie de l'agrotourisme. Ce document du *Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec* propose un passage en revue de la littérature états-unienne, canadienne et européenne. Notre corpus consiste en premier lieu en articles scientifiques qui abordent cette problématique toujours actuelle ainsi que de documents officiels nationaux tout comme de manuels destinés aux entrepreneurs agrotouristiques. Dans ce corpus nous allons repérer les termes pertinents pour créer un glossaire afin de rédiger 12 fiches terminologiques. Ensuite, nous allons présenter deux arborescences, une en croate, l'autre en français, pour mettre en lumière cette problématique de la divergence terminologique entre les deux langues. Pour terminer, nous allons analyser les spécificités rencontrées lors de notre travail.

2. PARTIE THÉORIQUE

2.1 Terminologie

2.1.1. Définitions de la terminologie

Si on cherche la définition du mot *terminologie*, on trouve différentes explications qui peuvent nous laisser perplexe. La raison en est la nature polysémique du mot *terminologie*, donc il est nécessaire de l'expliquer.

Premièrement, la terminologie est définie comme un « ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine » (Larousse). Cette définition correspond à celle proposée par Boutin-Quesnel et coll. (1985: 17) : « ensemble des termes propres à un domaine, à un groupe de personnes ou à un individu. (Note. – Dans ce sens, s'appelle aussi *vocabulaire*.) » Il est à noter que ce *vocabulaire* est compris comme un vocabulaire de langue de spécialité, dont nous allons parler dans la suite du mémoire. La terminologie dans ce sens est perçue très étroitement. Elle sert comme un outil pour traduire un texte particulier.

De l'autre côté, la deuxième signification du mot terminologie est également proposée par Boutin-Quesnel et coll. (1985: 17): « la terminologie est une étude systémique de la dénomination des notions appartenant à des domaines spécialisés de l'expérience humaine et considérées dans leur fonctionnement social ». D'après cette définition, la terminologie est perçue comme une discipline qui a son objet d'étude, ses principes et sa méthodologie.

Nakos-Aupetit (2002 : 254) dit que « la terminologie a été toujours associée à un ensemble des mots spécialisés comprenant parfois leur signification et était souvent confondue avec *la nomenclature, le lexique, le vocabulaire* ». Elle ajoute que la *nomenclature* « est une simple liste d'appellations (...) et que le *lexique* et le *vocabulaire* sont en quelque sorte de petits dictionnaires pratiques, souvent abrégés, recueillant des mots classés dans un certain ordre. Le vocabulaire donne des définitions alors que le lexique n'en donne pas » (Nakos-Aupetit, 2002: 254).

Les recommandations de la Conférence de Services de Traduction des Etats européens (2014: 16) donnent une définition englobante:

La terminologie désigne en premier lieu le vocabulaire des langues de spécialité (vocabulaire spécialisé); il désigne également la science qui étudie, d'une part, les notions et leurs dénominations dans le cadre des vocabulaires spécialisés (étude théorique) et, d'autre part, les méthodes propres au travail terminologique.

Il faut souligner encore une fois qu'une définition n'exclut pas l'autre, mais qu'au contraire elles coexistent. C'est la nature polysémique du mot *terminologie* qui nous donne les deux possibilités de percevoir ce mot. La première est que la *terminologie* est vue comme un vocabulaire d'un domaine particulier, et la deuxième que la *terminologie* est perçue comme une discipline.

2.1.2. Histoire de la terminologie

Malgré le fait que la terminologie en tant que discipline est apparue au début du XX^e siècle, elle est présente depuis des siècles dans la réflexion des hommes. Dès les premiers recueils en Mésopotamie ou en Égypte et les discussions des philosophes grecs comme Platon ou Aristote, la terminologie a figuré dans les activités humaines. Cependant, elle a connu son grand développement au XVIII^e siècle avec le progrès de la science, notamment la biologie, la botanique et la chimie. Le besoin de nommer les nouvelles découvertes (nouvelles espèces en biologie ou nouveaux éléments en chimie) a enrichi le vocabulaire scientifique. Grâce aux inventions industrielles du XIX^e siècle comme la machine à vapeur, l'électricité etc., la terminologie a commencé à occuper une place importante dans la vie scientifique. Cependant, elle était alors considérée comme un outil scientifique, et non pas comme une discipline. Il a fallu attendre le début du XX^e siècle pour que la terminologie trouve sa place parmi les autres disciplines (Depecker L., 1990)

La terminologie est reconnue comme une discipline grâce au travail d'Eugen Wüster, un ingénieur autrichien qui a présenté sa thèse *Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in Elektrotechnik* en 1931. Wüster est reconnu comme le père de la terminologie moderne. Il s'intéressait à la terminologie, plus précisément à la question de savoir comment traduire des termes scientifiques liés à l'industrie. Sa *Théorie générale de la terminologie (TGT)* est considérée comme la théorie classique de la terminologie. Celle-ci insiste sur la monosémie, l'univocité et la standardisation. Le travail de Wüster a influencé la naissance d'écoles de pensée comme l'École de Vienne (dont il a été le fondateur), l'École soviétique et l'École tchèque. Certains incluent l'école canadienne dans les fameuses écoles qui ont traité la question de la terminologie. Au Canada la terminologie s'est développée en raison de la cohabitation de la langue française avec la langue anglaise qui menaçait de s'imposer. Pour la France et les pays francophones, la création du vocabulaire spécialisé a été une question politique durant les années 1960 et 1970. À cette époque-là, la francophonie a été créée et l'importance de la langue française a été au centre d'intérêt. Il était nécessaire de développer un vocabulaire spécialisé

pour le français. Grâce aux questions politiques, la terminologie au Canada s'est développée comme une science à part entière. (Depecker L, 1990)

La théorie classique ou théorie wüstérienne a été longtemps considérée comme l'assise de la terminologie. Au fil des années, et surtout depuis quelques décennies, les critiques de cette théorie sont de plus en plus nombreuses. L'Homme (2005 :1115) donne une liste des différentes théories qui critiquent la théorie classique comme :

la socioterminologie (Gaudin 1993, 2003), la terminologie textuelle (Bourigault et Slodzian 1999), l'approche sociocognitive (Temmerman 2000) et la théorie communicative de la terminologie (Cabré 2003). Pour les uns, les principes wüstériens doivent être revus en profondeur (Gaudin; Bourigault et Slodzian; Temmerman). Pour les autres, ces mêmes principes représentent des options distinctes dans une théorie plus étendue permettant d'accueillir des perspectives différentes sur la terminologie (Cabré).

En fait, de plus en plus de linguistes modernes mettent en question le dogme wüstérien comme Depecker, Cabré, Gaudin, Slodzian, Thoiron et Béjoint. Ces derniers, par exemple, donnent la critique de la terminologie classique en lui reprochant :

des idéaux de la monosémie stable, de l'univocité, de la démarche onomasiologique, de la précision des définitions, du terme comme étiquette (...), de la standardisation ou normalisation, bref d'une langue fabriquée de toutes pièces et contrôlée par la communauté linguistique pour façonner le monde » (Thoiron, Béjoint, 2010: 106)

Toutes ces critiques et nouvelles théories de la terminologie montrent que la terminologie se développe constamment et s'interroge sur son objet d'étude. Pourtant certains doutent de son statut disciplinaire. La terminologie est considérée comme une partie de la linguistique appliquée, ou encore elle très souvent liée à la terminographie (terminologie descriptive ou appliquée), à la lexicologie ou à la lexicographie (lexicologie descriptive ou appliquée).

La **terminologie**, comme nous l'avons déjà mentionné, est une « discipline linguistique consacrée à l'étude scientifique des concepts et des termes en usage dans les langues de spécialité » (Pavel, Nolet 2001 : xvii), tandis que la **lexicologie** est une « partie de la linguistique qui étudie le fonctionnement des composantes lexicales de la langue et leurs relations avec les autres composantes linguistiques et avec les milieux d'élocution » (Larousse). Donc, la lexicologie s'occupe du lexique, alors que la terminologie étudie les termes d'un domaine particulier.

Une autre discipline liée à la terminologie est la **lexicographie** : « recensement et étude des mots pris dans leur forme et leur signification visant l'élaboration de dictionnaires de langue »

(Pavel, Nolet, 2001: 111). Tandis que la **terminographie** est: « l'activité de recensement, de constitution, de gestion et de diffusion des données terminologiques » (Gouadec, 1990 :4). La terminographie « vise à produire, gérer et diffuser des lexiques, dictionnaires, glossaires, fiches, ensembles de fiches, etc. traitant des unités linguistiques spécialisées appartenant à une même terminologie ou à des terminologies différentes » (Gouadec, 1990 : 28). Gouadec conclut que le rapport entre la terminologie et la terminographie est le même que le rapport entre la lexicologie et la lexicographie (Gouadec, 1990).

Pour résumer cette section nous allons souligner que la terminologie existe comme une discipline depuis les années 1930 et qu'elle se développe constamment et cherche sa place parmi les autres disciplines.

2.1.3. Langue commune et langue spécialisée

Pavel et Nolet (2001 : 110) définissent la langue commune (*langue courante* ou *langue générale*) comme « un système de communication verbale et écrite observé à travers l'usage quotidien ou général qu'en fait une communauté linguistique ». Alors que la langue spécialisée (*langue de spécialité*) est « un système de communication verbale et écrite observé à travers l'usage particulier qu'en fait une communauté de spécialistes dans un domaine de connaissances déterminé » (Pavel, Nolet 2001 : 110).

Même si ces deux définitions semblent assez précises, il faut souligner que la frontière entre langue spécialisée et langue commune peut être assez vague. La langue commune et la langue spécialisée sont interconnectées et il est souvent très difficile de les séparer nettement. Beaucoup de termes de la langue spécialisée proviennent de la langue commune. Ces expressions de la langue commune entrent dans un domaine particulier et désormais elles font partie de la langue spécialisée. C'est la même chose à l'inverse : des expressions de la langue spécialisée entrent dans la langue commune en lui apportant de nouveaux moyens d'expressions. Notons que la liaison entre les deux langues est d'autant plus importante ces dernières années que l'informatique et la vulgarisation des sciences font des progrès. (CST 2014).

On peut donc conclure que la langue de spécialité est utilisée par des spécialistes d'un domaine tandis que la langue commune est plus générale. Ainsi, il faut souligner l'influence d'une langue sur l'autre.

2.1.4. Objet, notion, désignation

Pour parler de la terminologie il faut mentionner ses éléments essentiels : objet, notion et désignation.

Les liens entre ces trois éléments sont présentés par CST (2014) :

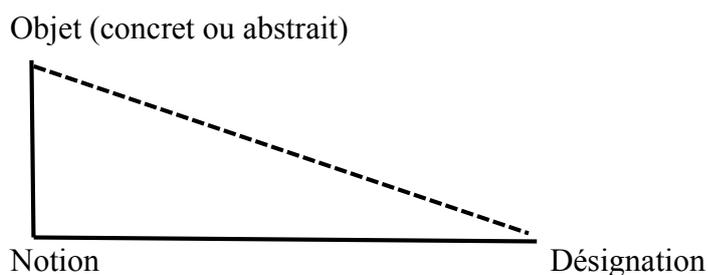


Photo 1. Liens entre objet, notion et désignation (C.K. Odgen et I.A. Richards, *The meaning of meaning* 1923 d'après la CST 2014 :17)

Depecker (2002: 29) d'après l'Organisation internationale de normalisation (I.S.O. 1087, 1990) définit un **objet** comme : « un élément de la réalité qui peut être conçu ou perçu ». Les recommandations de la CST (2014: 18) expliquent que « les objets peuvent être concrets ou abstraits et peuvent être conceptualisés sous forme de notions (appelées aussi concepts) ». Donc un objet est « toute entité qu'on peut appréhender » (CST 2014: 18) et on le représente par des notions.

Les recommandations de la CST (2014 : 18) définissent une **notion** comme « la représentation mentale d'un objet constituée à partir d'une combinaison unique de caractères (appelés aussi caractéristiques) ». Boutin-Quesnel et coll. (1985: 18) ajoutent que ces caractères de la notion sont « chacun des éléments de la pensée qui reflètent une propriété attribuée à un objet donné et qui servent à en former et à en délimiter la notion ». Les notions donc servent à délimiter un domaine particulier.

Il est intéressant de mentionner que Pavel et Nolet (2001 : 105) assimilent le *concept* et la *notion*. Pour elles, les deux termes sont synonymes, et elles ne sont pas les seules à le penser. En revanche, Depecker (2002: 87) pense qu'il est mieux, pour des raisons issues de la tradition logique et philosophique, d'utiliser le terme *concept* plutôt que *notion* puisque ce dernier « tend à désigner, dans l'acception courante, une idée relativement vague et générale ». Outre ce problème lié à la terminologie, il est clair que les notions sont les représentations mentales d'un

objet. Après avoir représenté l'objet par une notion, un terminologue doit transformer ces représentations mentales en forme linguistique : une désignation.

Une **désignation** est une « représentation conventionnelle d'un concept, tel un terme, une phrase ou abréviation, une formule ou un symbole» (Pavel, Nolet 2001 : 106).

Avant de donner plus d'informations, nous allons mentionner un auteur qui souligne la problématique liée à l'utilisation du mot *désignation*. Depecker (2002) dit que la terminologie utilise souvent le mot *dénomination* au lieu de *désignation*. Ce terme *dénomination* provient de la tradition linguistique. Il pense que ce terme est faux et peut être trompeur. Pour appuyer sa thèse il donne deux raisons. Premièrement, si on utilise ce terme, cela implique qu'en terminologie il n'y a que des noms. Cette constatation est complètement fautive car verbes, expressions verbales, adjectifs et adverbes sont présents dans la terminologie en grand nombre. Ensuite la *dénomination* tend « à réduire la part linguistique du terme à une catégorie grammaticale (le nom), occultant par là-même, relativement, sa nature plus générale de signe » (Depecker 2002: 12).

Après avoir expliqué cette remarque, nous pouvons citer le même auteur qui établit une bonne relation entre la désignation et le concept. Depecker (2002: 88) dit que « La désignation est de l'ordre de la langue. Le concept est de l'ordre de la pensée. ». Cette citation nous aide à mieux comprendre les relations entre l'objet, la notion (ou le concept) et la désignation. Ces trois éléments sont interconnectés.

Enfin, la CST (2014) distingue les désignations verbales (terme et nom) et non-verbales (symboles). Dans la section suivante, nous allons nous focaliser sur un élément qui prend une place importante en terminologie.

2.1.5. Terme

Le terme est une « unité signifiante constituée d'un mot (terme simple) ou de plusieurs mots (terme complexe) et qui désigne une notion de façon univoque à l'intérieur d'un domaine. NOTE : Aussi appelé *unité terminologique* » (Boutin-Quesnel et coll. 1985: 20)

Les recommandations de la CST (2014: 20) définissent le terme comme une « désignation verbale d'une notion en langue de spécialité ». Selon la CST (2014 : 20) « un terme peut prendre la forme d'un mot, d'un groupe ou d'une combinaison de mots (terme complexe ou syntagme), d'une locution (locution technique, phraséologie) ou d'une forme abrégée (abréviation, sigle ou acronyme). »

Il est à noter que la terminologie classique fait une distinction importante entre un terme et un mot. Tout d'abord, les termes n'ont qu'un seul sens dans un domaine particulier, autrement dit, les termes sont monosémiques. En revanche, les mots tendent à la polysémie (Depecker, 2002). De plus, nous avons vu qu'un terme peut prendre une forme d'abréviation, de sigle ou d'acronyme. Donc, on ne peut pas identifier un terme à un mot puisque le terme « peut dépasser les limites du mot » (Blanchon, 1997).

Pavel, Nolet (2001: 117-118) concluent sur la distinction entre un terme et un mot :

Ce qui distingue un *terme* ou une unité terminologique d'un *mot* en langue courante c'est d'abord sa relation univoque avec le concept spécialisé qu'il désigne (appelée *monosémie*), et la stabilité de cette relation entre la forme et le contenu à travers les textes traitant de ce concept (appelée *lexicalisation*). C'est ensuite sa fréquence d'emploi et son entourage contextuel (ses cooccurrents) relativement figé, ainsi que les indicateurs typographiques qui en signalent le statut (italiques, gras, guillemets, etc.).

Il est nécessaire de mentionner que la terminologie moderne critique la terminologie traditionnelle à propos du statut du terme. L'Homme (2005) dans son article présente les différentes théories sur la notion du terme. Elle souligne que « pour certains, le terme est l'objet central de la terminologie (par exemple, Cabré ; Kageura); pour d'autres, le terme est une étiquette linguistique servant à matérialiser le véritable objet de la terminologie, à savoir le concept (Felber; Wüster)» (L'Homme, 2005 : 1112-1113). Après avoir donné un bref aperçu sur différentes théories, elle conclut que le terme est différemment perçu selon des différents théoriciens et qu'il est impossible de donner une seule et vraie définition du terme. La richesse de ces théories mène à accepter la diversité des définitions du terme.

2.2. Méthodologie

Pavel, Nolet (2001: 31) décrivent la méthodologie du travail terminologique comme suit : «ensemble des techniques et procédures adoptées pour arriver à un but déterminé». Elles ajoutent qu'il est important de la définir avant de commencer le travail pour assurer sa réussite.

De plus, les recommandations de la CST (2014: 66) soulignent que « seul un travail qui repose sur une méthodologie éprouvée apporte un résultat satisfaisant tant du point de vue de la qualité que de la fiabilité ».

Pour commencer notre travail terminologique, nous avons déterminé le domaine traité: l'agrotourisme. Ensuite nous avons procédé à l'élaboration d'un corpus bilingue. Nous avons

trouvé différents textes comme: articles scientifiques, revues de littérature, livres, sites internet sur le sujet de l'agrotourisme. Après avoir recueilli notre corpus, nous avons choisi le texte à traduire. Le texte choisi traite de la terminologie de l'agrotourisme, plus précisément du cadre juridique de ce domaine suivi des exemples de quatre pays : Canada (Québec), États-Unis, France, Italie. L'étape suivante a été de trouver les termes dans le corpus et de créer un glossaire. D'après le glossaire et le corpus, nous avons choisi douze termes pour faire les fiches terminologiques. Enfin, nous avons fait deux arborescences (une en français et une en croate) pour clarifier le domaine de l'agrotourisme qui est assez flou.

2.2.1. Domaine

Pour commencer un travail terminologique la première chose qu'on doit faire c'est de définir le domaine de spécialité. Comme l'indique la CST (2014 : 39) « Il n'y a pas de terminologie sans domaine ». En effet, la mention du domaine nous aide à mieux situer et comprendre une notion, surtout en cas d'homonymie. Le domaine de spécialité permet de trier les notions d'autres domaines.

Vézina et coll. (2009) citent que le choix du domaine permet de délimiter le concept, donc le domaine est considéré comme un élément définitoire. Ils donnent un exemple pour le terme *eau* qu'on peut classer dans le domaine de la physique ou de la chimie. Pourtant, on parle du même objet.

eau <chimie> : Substance composée d'un atome d'oxygène et de deux atomes d'hydrogène.

eau <physique> : Liquide qui gèle à 0 degré Celsius et qui bout à 100 degrés Celsius à une pression de 1 atmosphère.

(Vézina et coll. 2009 : 8)

Le domaine que nous avons choisi est le domaine de l'agrotourisme. La délimitation du domaine a facilité notre travail, parce que les définitions des termes diffèrent d'un domaine à l'autre. Le domaine de l'agrotourisme est assez proche de celui de l'agriculture, donc en délimitant ces deux domaines nous avons réussi à bien traduire les termes.

2.2.2. Corpus

Boutin-Quesnel et coll. (1985: 26) définissent le corpus comme un «ensemble des sources orales et écrites relatives au domaine étudié et qui sont utilisées dans un travail terminologique».

Selon Auger et Rousseau (1977: 26) « le corpus doit être représentatif du domaine à étudier et de ses sous-domaines conformément au plan de travail établi précédemment ». Ils ajoutent qu'un terminologue doit bien choisir les textes pertinents pour le domaine sous étude.

L'Homme (2004) souligne qu'il faut trouver des textes provenant de différents domaines (articles et revues scientifiques, sites internet, revues de littérature etc.) pour que le corpus soit pertinent.

Notre corpus a compris une variété de textes en langue source et langue cible. Quant aux corpus en français, nous avons cherché des textes provenant de France et du Canada. Ce travail a été nécessaire au niveau de la langue, mais surtout au niveau des différences entre le système français, canadien et croate du tourisme. En ce qui concerne le corpus en langue croate, nous avons vu qu'il existe une confusion terminologique dans le domaine de l'agrotourisme. Il existe beaucoup de documents officiels et chacun d'entre eux a sa propre terminologie qui ne correspond pas aux autres. Ce flou terminologique a été la raison principale des difficultés que nous avons rencontrées pendant notre travail.

2.2.3. Glossaire

Boutin-Quesnel et coll. (1985 : 30) décrivent le glossaire comme un « répertoire qui définit ou explique des termes anciens, rares ou mal connus »

Le portail e-Justice européen cite que :

un glossaire est une liste alphabétique de termes utilisés dans un domaine particulier de connaissances, accompagnés de leur définition. Dans un glossaire bilingue, les termes d'une langue sont définis dans une seconde langue ou paraphrasés par des synonymes ou des quasi-synonymes dans une autre langue. (https://e-justice.europa.eu/content_glossaries_and_terminology-119-fr.do).

Notre glossaire rassemble des termes qui, dans la plupart des cas, ne font pas partie de la langue spécialisée. En général, ce sont des termes qu'on utilise quotidiennement, en revanche ils ont un sens particulier dans un domaine particulier. Pour notre travail terminologique, nous nous sommes servis de différents dictionnaires français et canadiens. Notons que le dictionnaire de l'*Office québécois de la langue française* a été un outil nécessaire pour trouver des termes que nous n'avons pas pu trouver dans les dictionnaires français, puisque notre texte source a été écrit en français canadien. De plus, ce dictionnaire nous a proposé des synonymes ainsi que des termes utilisés en France.

2.2.4. Fiche terminologique

D'après Boutin-Quesnel et coll. (1985 : 30) une fiche terminologique est un « support sur lequel sont consignées, selon un protocole établi, les données terminologiques relatives à une notion »

Pavel et Nolet (2001 : 14) décrivent le contenu d'une fiche terminologique comme suivant:

définition des concepts véhiculés, emploi uniforme des termes qui les désignent, faible recours aux variantes stylistiques, orthographiques et syntaxiques, prise en considération des termes normalisés dans le domaine, et justification de l'emploi ou de la création de nouveaux termes.

Les termes sont normalement suivis d'un indicatif de grammaire « qui signale la catégorie lexicale (nom, verbe, adjectif, adverbe) ou la catégorie grammaticale (genre, nombre, mode) » (Boutin-Quesnel et coll. 1985 : 27).

Selon les recommandations de la CST (2014) il faut prendre en compte les informations contenues dans les fiches terminologiques. Il est important d'adapter les informations consignées sur la fiche terminologique au public visé. Pour les linguistes, les traducteurs ou les interprètes, c'est-à-dire les professionnels, les informations doivent être plus riches. Au contraire, pour le public moins professionnel, le contenu de la fiche terminologique peut être moins développé. Donc, la rédaction d'une fiche terminologique peut être difficile, surtout pour des terminologues débutants. C'est important de trouver un milieu.

Dans ce mémoire, nous avons choisi 12 termes pour construire nos fiches terminologiques.

2.2.5. Arborescence

L'arborescence ou arbre de domaine « permet d'ordonner l'ensemble des notions d'un domaine donné selon les catégories (on parle de « classes d'objets ») auxquelles elles appartiennent » (CST, 2014 : 71).

Les recommandations de la CST (2014) expliquent que cette ordonnance des notions dans l'arborescence commence au début de notre travail terminologique, à partir du moment du regroupement des notions afin de les mieux comprendre.

Au début de notre travail terminologique, d'après les recommandations de la CST (2014), nous avons commencé à créer l'arborescence. Au fur et à mesure de notre travail, nous avons découvert beaucoup de différences entre les deux langues sous étude, voire entre les deux systèmes d'agrotourisme. Nous n'avons pas pu faire une arborescence claire et harmonieuse.

Les termes en langue source et langue cible ne sont pas cohérents ce qui peut provoquer le malentendu et l'incompréhension.

Zafio, M. N., (1985 :166) traite de ce problème : « Un arbre de domaine traitant d'un sujet dans une langue peut-il être traduit dans une autre langue par la simple substitution de mots en présence par des équivalents en langue d'arrivée ? Ce n'est pas toujours le cas, car le découpage des réalités ne s'effectue pas de façon symétrique dans des cultures différentes ». Elle ajoute comment on peut résoudre ce problème : soit on utilise des emprunts, soit des néologismes, soit on omet le problème « en ne le faisant pas figurer dans l'arbre. Mais notre arbre serait-il tout aussi valide ? » (Zafio, M. N. 1985: 167).

Cette dernière question résume bien la problématique de construction de l'arborescence. Il est parfois difficile de choisir comment créer l'arbre de domaine. Dans notre travail, il était difficile de le créer parce que les deux systèmes d'agrotourisme sont différents. Il était impossible d'utiliser les emprunts, ou de créer de nouveaux mots. L'omission des termes n'était pas non plus une option convenable. Donc, pour résoudre ce problème, nous avons choisi une autre solution pour garder les particularités des deux langues : nous avons fait deux arborescences, une en langue source, l'autre en langue cible.

3. PARTIE PRATIQUE

3.1. Traduction

3.1.1. Traduction français - croate

<p>Revue de littérature</p> <p>Les définitions de l'agrotourisme présentée au</p> <p>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</p> <p>par</p> <p>Laurent Bourdeau, Ph.D. Pascale Marcotte, Ph.D. Maurice Doyon, Ph.D.</p> <p>septembre 2002</p> <p>Table des matières:</p> <p>1. Agrotourisme</p> <p>1.1. Aux Etats-Unis 1.2. Au Canada 1.3. Au Québec 1.4. En Europe 1.5. Constats généraux</p> <p>2. Producteur agricole et produit agroalimentaire</p> <p>2.1. Définitions 2.2. D'agricole à agrotouristique</p> <p>3. Tourisme rural</p>	<p>Pregledni rad</p> <p>Definicije agroturizma predstavljene na</p> <p>Radnoj grupi za agroturizam u Québecu</p> <p>autora</p> <p>dr.sc. Laurent Bourdeau dr.sc. Pascale Marcotte dr.sc. Maurice Doyon</p> <p>rujan, 2002.</p> <p>Sadržaj:</p> <p>1. Agroturizam</p> <p>1.1. Sjedinjene Američke Države 1.2. Kanada 1.3. Québec 1.4. Europa 1.5. Opći zaključci</p> <p>2. Poljoprivredni proizvođač i prehrambeni proizvodi</p> <p>2.1. Definicije 2.2. Od poljoprivrednog do agroturističkog</p> <p>3. Ruralni turizam</p>
---	--

<p>4. Définitions et terminologie: un point de vue complémentaire</p> <p>4.1. Définition et opérationnalisation de la recherche</p> <p>4.2. Une proposition</p> <p>1. Introduction</p> <p>Activité économique en plein essor, l'agrotourisme est souvent confondu avec la pratique du tourisme en milieu rural (Bourdeau 2001). L'agrotourisme (ou l'agritourisme) peut représenter pour la profession agricole une source de diversification des revenus, alors qu'il représente pour le touriste une occasion de rencontrer directement le producteur dans son milieu. Cependant, on connaît encore peu de chose sur cette activité économique et touristique. Outre l'étude sur le tourisme rural au Québec relié au monde agricole réalisée en 1996 et commanditée par l'Union des producteurs agricoles (UPA), le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et Tourisme Québec, peu de recherches ont permis de dresser un profil de l'agrotourisme au Québec ou ont cherché à comprendre la réalité de ce phénomène (Bourdeau 2001).</p> <p>Ce document présente la terminologie reliée au domaine agrotouristique, telle qu'elle se</p>	<p>4. Dodatni pogled na definicije i terminologiju</p> <p>4.1. Definicije i provedba u praksi</p> <p>4.2. Prijedlog</p> <p>1. Uvod</p> <p>Agroturizam, ekonomska djelatnost u usponu, često se miješa s pojmom ruralnog turizma (Bourdeau, 2001). Agroturizam (ili agriturizam) za poljoprivrednika može predstavljati izvor diversifikacije prihoda, dok za turista predstavlja priliku za izravno upoznavanje proizvođača u njegovu poslovnom okruženju. Ipak, još uvijek ne poznajemo dovoljno ovu ekonomsku i turističku djelatnost. Osim studije o ruralnom turizmu u Québecu vezanu za područje poljoprivrede koju su 1996. naručili i proveli Savez poljoprivrednika (UPA), Ministarstvo poljoprivrede Québeca (MAPAQ) i Ministarstvo turizma u Québecu, malo se istraživanja bavilo profiliranjem agroturizma u Québecu ili tražilo način da se razumije stvarnost ovog fenomena (Bourdeau, 2001).</p> <p>Ovaj dokument prikazuje terminologiju vezanu za područje agroturizma, onako kako je prikazana u</p>
---	---

<p>présente dans la revue de la littérature états-unienne, canadienne et européenne.</p> <p>« L'offre agritouristique paraît osciller entre une conception large aux contours très flous, qui englobe toute activité touristique qui se déroule à la ferme et une définition plus restrictive qui ne retient que quelques produits labellisés dans le cadre d'une charte nationale. »¹</p> <p>Ce commentaire résume bien la problématique conceptuelle qui caractérise aujourd'hui l'industrie agrotouristique, et ce, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. La difficulté de définir le concept d'agrotourisme se reflète d'ailleurs dans la confusion terminologique qui règne dans l'ensemble de la littérature portant sur le sujet, et particulièrement pour ce qui est des vocables «agrotourisme» et «tourisme rural» (Bourdeau 2001).</p> <p>Cette revue de littérature a été réalisée avec le financement du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec dans le cadre des travaux des auteurs sur la révision de la méthodologie de recherche de l'étude sur les entreprises liées à l'agrotourisme.</p> <p>1. L'agrotourisme 1.1. Aux États-Unis</p>	<p>preglednom radu američke, kanadske i europske literature.</p> <p>„Čini se da agroturistička ponuda oscilira između šireg pojma vrlo nejasnih granica koji obuhvaća svu turističku aktivnost koja se odvija na farmi i uže definicije koja podrazumijeva samo nekoliko proizvoda označenih u okviru državne povelje“¹</p> <p>Ovaj citat dobro sažima problematiku određivanja koncepta koja karakterizira današnju agroturističku industriju, kako u Sjevernoj Americi tako i u Europi. Uostalom, teškoća definiranja koncepta agroturizma ogleda se u terminološkoj zbrci koja vlada u čitavoj literaturi o ovoj temi, a posebno za pojmove „agroturizam“ i „ruralni turizam“ (Bourdeau, 2001).</p> <p>Ovaj pregledni rad ostvaren je uz financijsku pomoć Ministarstva poljoprivrede Québeca, kao dio rada autora na pregledu istraživačke metodologije studije o gospodarstvima koja se bave agroturizmom.</p> <p>1. Agroturizam 1.1. Sjedinjene Američke Države</p>
---	---

<p>Le terme agrotourisme (<i>agricultural tourism ou agritourism</i>) est largement employé aux États-Unis depuis le début des années 1990 (Jolly 1999). Le dynamisme commercial en matière agrotouristique se retrouve plus particulièrement dans les États du Vermont, de la Californie, de New York, de la Caroline du Nord et du Tennessee. Selon les États et leurs interlocuteurs, plusieurs variantes sont utilisées pour définir le vocable agrotourisme. À titre d'exemple, la Caroline du Nord définit l'agrotourisme comme «une activité économique qui survient lorsque des gens créent un lien entre, d'une part, le voyage, et d'autre part les produits, services et expériences du secteur agricole et agroalimentaire» (<i>North Carolina Cooperative Extension Service</i>). Au Tennessee, une distinction est apportée entre «<i>agritainment</i>» et «<i>agritourism</i>» (<i>Holland et Wolfe [s.d.]</i>). La différence entre ces deux mots réside essentiellement au plan de la clientèle à qui s'adresse le produit. <i>L'agritourism</i> est ainsi pratiqué par les touristes étrangers en visite passagère, alors que <i>l'agritainment</i> s'adresse aux résidents locaux ayant une fréquentation potentiellement plus assidue et ne nécessitant pas d'infrastructures touristiques complémentaires.</p>	<p>Pojam agroturizma (eng. <i>agricultural tourism</i> ili <i>agritourism</i>) u širokoj je upotrebi u Sjedinjenim Američkim Državama od početka 1990.-ih (Jolly, 1990). Dinamičnost tržišta u području agroturizma osobito nalazimo u saveznm državama Vermont, Kalifornija, New York, Sjeverna Karolina i Tennessee. Prema ovim državama i njihovim sugovornicima, postoji više varijanti za definiranje pojma agroturizma. Naprimjer, Sjeverna Karolina definira agroturizam kao „ekonomsku djelatnost koja se odvija kada ljudi stvaraju vezu između putovanja, s jedne strane, i proizvoda, usluga i doživljaja iz poljoprivrednog i poljoprivredno-prehrambenog područja, s druge strane“ (<i>North Carolina Cooperative Extension Service</i>).</p> <p>U Tennesseeju, postoji razlika između „agritainmenta“ i „agroturizma“ (<i>Holland et Wolfe [s.d.]</i>). Osnovna je razlika između ove dvije riječi u tome kome se proizvod nudi. Pa se tako za strane turiste koji se kratko zadržavaju koristi pojam <i>agroturizam</i>, dok je za lokalno stanovništvo u upotrebi pojam <i>agritainment</i> koji je moguće stalno koristiti i koji ne traži dodatne turističke infrastrukture.</p>
---	--

<p>Malgré cette diversité terminologique, la définition proposée par le <i>Small Farm Center</i>² (de l'Université de Californie) obtient l'assentiment de la majorité des intervenants américains :</p> <p>L'agrotourisme réfère à l'acte de visiter une ferme «en opération» ou n'importe quelle entreprise agricole, horticole ou agroalimentaire dans un but éducatif, de divertissement ou pour participer de façon active aux activités de l'entreprise (traduction libre)³.</p> <p>On observe ainsi que l'agrotourisme aux États-Unis est défini de façon très large et essentiellement du point de vue de la demande, ou selon l'intention d'achat du visiteur. La définition ne fixe aucune balise liée à la portion du revenu de l'entreprise directement issue des activités agrotouristiques par rapport au revenu total de l'entreprise. Ellen Rilla, directrice du <i>Small Farm Center</i>, mentionne d'ailleurs qu'il s'agit d'un choix délibéré; l'organisation souhaite ainsi avoir davantage de latitude pour jeter les bases du secteur agrotouristique. Par ailleurs, la présence du qualificatif «en opération» pour qualifier la ferme agrotouristique tend à exclure les exploitations qui ne retirent pas d'abord et avant tout un revenu de leurs opérations agricoles.</p> <p>Les difficultés liées à l'utilisation d'une définition peu précise ont été observées</p>	<p>Unatoč ovoj raznolikoj terminologiji, <i>Small Farm Center</i>² (Sveučilišta u Kaliforniji) predlaže definiciju koju odobrava većina američkih aktera:</p> <p>Agroturizam podrazumijeva posjet aktivnoj farmi ili bilo kojem poljoprivrednom, hortikulturalnom ili poljoprivredno-prehrambenom gospodarstvu radi edukacije, zabave ili aktivnog sudjelovanja u ostalim aktivnostima gospodarstva (slobodni prijevod)³.</p> <p>Primjećujemo tako jako široku definiciju agroturizma u SAD-u određenu prema potražnji ili namjeri kupnje posjetitelja. Definicija ne daje nikakve smjernice za dio prihoda koji dolazi izravno od agroturističkih djelatnosti u odnosu na ukupni prihod gospodarstva. S druge strane, Ellen Rilla, ravnateljica <i>Small Farm Center</i>, spominje da se radi o promišljenom izboru; organizacija tako želi imati još širine za postavljanje temelja agroturističkog sektora. Osim toga, prisutnost atributa „aktivno“ kako bi se opisalo agroturističko gospodarstvo dovodi do izostavljanja onih gospodarstava koja prvenstveno ne ostvaruju prihod od svojih poljoprivrednih djelatnosti.</p> <p>Teškoće vezane uz upotrebu neprecizne definicije uočene su državi New York gdje je <i>Farming</i></p>
---	--

<p>dans l'État de New York où le <i>Farming Alternatives Program</i>⁴ a effectué plusieurs études sur le mouvement agrotouristique. Ainsi, à la suite d'une enquête effectuée auprès de propriétaires d'entreprises agrotouristiques, Hilchey et Kuehn (2000)⁵ définissent une exploitation comme étant agrotouristique à partir du moment où elle est «ouverte aux visiteurs» (<i>a farm-based business open to visitors</i>). Compte tenu de cette définition peu discriminante, l'enquête a inclus les entreprises de type Agriculture Soutenue par la Communauté (ASC) qui accueillent leurs membres partenaires sur la ferme. Des entreprises serricoles dont le revenu principal provenait de la vente de produits à la ferme ont aussi été classées agrotouristiques, et ce, même si la clientèle se composait majoritairement de résidents locaux. On peut s'interroger sur la pertinence de considérer ces rencontres entre agriculteurs et résidents comme une activité touristique.</p>	<p><i>Alternatives Program</i>⁴ proveo više studija o agroturističkom pokretu. Pa tako Hilchey i Kuehn (2000)⁵, nakon ankete provedene među vlasnicima gospodarstava, definiraju gospodarstvo kao agroturističko ako je „otvoreno za posjetitelje“ (<i>a farm-based business open to visitors</i>). Ova definicija nije baš ograničavajuća, s obzirom na to da su u anketi sudjelovala gospodarstva uključena u Grupe solidarne razmjene (ASC) koja ugošćuju svoje članove na farmi. Gospodarstva koja se bave stakleničkom proizvodnjom, čiji je osnovni izvor prihoda prodaja na farmi, također su klasificirana kao agroturistička, čak i ako klijentelu čini većinom lokalno stanovništvo. Možemo se zapitati je li relevantno ovakve susrete poljoprivrednika i stanovnika smatrati turističkom aktivnošću.</p>
<p>1.2 Au Canada</p>	<p>1.2. Kanada</p>
<p>Les définitions canadiennes de l'agrotourisme qui sont présentées dans la section suivante proviennent d'institutions gouvernementales, de centres de recherche et d'organismes agrotouristiques et touristiques⁶:</p>	<p>Kanadske definicije agroturizma predstavljene u sljedećem dijelu dolaze od vladinih organizacija, istraživačkih centara i agroturističkih i turističkih institucija⁶.</p>

<p>Au plan canadien, l'agrotourisme est ainsi défini comme suit:</p> <p>1- «une pratique de tourisme associée au plaisir du terroir; un type d'écotourisme» (Agriculture et Agroalimentaire Canada)⁷</p> <p>2- «...une activité économique entre les touristes et les producteurs agricoles » (Manitoba)</p> <p>3- « ... l'hébergement à la ferme, les repas champêtres, les activités qui se déroulent sur la ferme, les événements à caractère agricole, les lieux de production agroalimentaire (tour guidé de coopérative agricole, musée, transformateur, etc.) et les points de vente situés sur les fermes (tels que les kiosques de légumes) où le public est invité à interagir directement avec l'agriculteur, sa famille et les ouvriers agricoles » (Nouvelle-Écosse)</p> <p>4- «...une activité qui combine la nature, les produits issus de l'agriculture et l'expérience touristique. L'agrotourisme inclut l'offre d'un large éventail de produits et de services, du kiosque de fruits, vignoble ou verger, en passant par l'hébergement et les visites guidées d'une ferme. Ces produits et services ont en commun la combinaison de composantes agricoles et touristiques.» (Colombie-Britannique)</p> <p>5- « ...une activité économique créée lorsque le voyage est lié à des produits, services et expériences agricoles. » (Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs)</p> <p>6- « ...un acte récréatif et résolu de visiter une entreprise professionnelle agricole, horticole ou agroalimentaire, et qui peut inclure une participation active du visiteur,</p>	<p>Agroturizam se u Kanadi definira kao:</p> <p>1- „turizam povezan s užitkom podneblja; jedna vrsta ekoturizma“ (Ministarstvo poljoprivrede Kanade (AAC)⁷)</p> <p>2- „...ekonomska djelatnost između turista i poljoprivrednih proizvođača“ (Manitoba)</p> <p>3- „...smještaj na farmi, piknik, aktivnosti koje se odvijaju na farmi, događaji povezani s poljoprivredom, mjesta poljoprivredno-prehrambene proizvodnje (vođeni obilazak poljoprivrednih zadruga, muzeja, prerađivačkih pogona i dr.) i prodajni punktovi na farmi (kao štandovi s povrćem) gdje je javnost pozvana da izravno sudjeluje u aktivnostima s poljoprivrednikom, njegovom obitelji i poljoprivrednim radnicima“ (Nova Škotska)</p> <p>4- „ ...djelatnost koja povezuje prirodu, poljoprivredne proizvode i turistički doživljaj. Agroturizam uključuje ponudu širokog opsega proizvoda i usluga, od štandova s voćem, vinograda ili voćnjaka, do smještaja i vođenih obilazaka farme. Ono što je zajedničko ovim proizvodima i uslugama jest povezivanje poljoprivrednih i turističkih komponenti“ (Britanska Kolumbija)</p> <p>5- „...ekonomska djelatnost koja se ostvaruje kada se putovanje veže s poljoprivrednim proizvodima, uslugama i doživljajima“ (Ministarstvo poljoprivrede Ontarija (OMAFRA))</p> <p>6- „... rekreativni i odlučni čin posjeta profesionalnom poljoprivrednom, hortikulturalnom ili poljoprivredno-prehrambenom gospodarstvu, koji može uključivati aktivno sudjelovanje posjetitelja, imati obrazovni cilj ili služiti samo za zabavu“</p>
---	---

<p>avoir une portée éducative ou n'avoir que pour seule fin le divertissement. » Richard Buck (Agri-cultural tours) 7- «...une activité économique qui survient lorsque les produits, les services et le patrimoine agricoles se retrouvent liés au sein d'un marché. À la base se retrouve l'offre de produits ou de services touristiques qui prennent place soit sur une ferme en opération, ou qui implique et bénéficie directement des fermes familiales lors de la tenue d'événements agricoles, tels que les festivals et les foires. Les installations qui font la promotion et l'interprétation de l'industrie agricole aux touristes, tels que les jardins patrimoniaux, les musées agricoles et les lieux de transformation alimentaire sont aussi considérés comme faisant partie du secteur agrotouristique. »</p> <p>Cette dernière définition se retrouve dans l'étude effectuée pour le compte du gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador (cf. D.W Knight Associates ⁸). Réalisée en 1999, cette étude fait état des tendances en matière d'agrotourisme, des besoins des entreprises et des opportunités de formation. Des recommandations sont également proposées pour orienter le développement futur du secteur. L'étude repose notamment sur les résultats d'une enquête effectuée auprès de propriétaires d'entreprises agrotouristiques. Afin de définir le concept d'agrotourisme, les chercheurs ont procédé à une revue de la littérature à l'échelle canadienne. Ils ont également sélectionné des critères minimums auxquels devrait répondre l'agrotourisme⁹. Ces critères étaient que:</p>	<p>Richard Buck (Agri-cultural tours)</p> <p>7- „...ekonomska aktivnost koja se odvija kada su proizvodi, usluge i poljoprivredna baština povezani unutar jednog tržišta. Osnovu čini ponuda turističkih proizvoda ili usluga na aktivnoj farmi, ili koja podrazumijeva i ima izravnu korist od obiteljskih farmi tijekom poljoprivrednih događaja, kao što su festivali ili sajmovi. Ustanove koje promoviraju i približavaju poljoprivrednu industriju turistima, kao što su tematski parkovi, poljoprivredni muzeji, te mjesta za preradu hrane također se smatraju dijelom agroturističkog sektora. „</p> <p>Ova posljednja definicija nalazi se u studiji vlade Newfoundlanda i Labradora (vidi D.W Knight Associates ⁸). Ova studija iz 1999. opisuje trendove na području agroturizma, potrebe gospodarstva i mogućnosti obrazovanja. Ponuđene su i preporuke za usmjerenje budućeg razvoja ovog sektora. Studija počiva na rezultatima ankete provedene među vlasnicima agroturističkih gospodarstava. Kako bi definirali koncept agroturizma, istraživači su pristupili preglednom radu kanadske literature. Također su odabrali i minimalne kriterije na koje bi agroturizam⁹ trebao odgovoriti. A ti kriteriji su:</p>
---	---

<ul style="list-style-type: none"> – l’agrotourisme prene place sur un site agricole ou rural; – l’agrotourisme apporte des bénéfices à l’industrie agricole; – l’agrotourisme se base sur des activités ou des produits offerts par des producteurs agricoles; – l’agrotourisme implique un contact entre le producteur agricole, ses produits et le touriste; – l’agrotourisme engendre des activités économiques entre les producteurs agricoles et le touriste; – le produit agrotouristique (par exemple un tour guidé) soit complet dans le sens où il propose des activités, de l’hébergement et des aliments. Ces éléments peuvent être offerts par différents opérateurs dans une zone rurale donnée. 	<ul style="list-style-type: none"> – da se agroturizam odvija na poljoprivrednom ili ruralnom području; – da agroturizam pridonosi poljoprivrednoj industriji; – da se agroturizam temelji na djelatnostima ili proizvodima poljoprivrednih proizvođača; – da agroturizam podrazumijeva kontakt između poljoprivrednog proizvođača, njegovih proizvoda i turista; – da agroturizam ostvaruje ekonomsku djelatnost između poljoprivrednog proizvođača i turista; – da agroturistički proizvod (na primjer vođeni obilazak) bude kompletan, u smislu da nudi aktivnosti, smještaj i hranu. Ove čimbenike mogu nuditi različiti subjekti u određenom ruralnom području.
<p>C’est à partir de ces critères que les chercheurs ont établi une définition de l’agrotourisme qui «s’applique au contexte agrotouristique de Terre-Neuve et du Labrador». Soulignons à ce propos que dans le cadre de cette étude, l’analyse de l’industrie était divisée en deux catégories, soit les événements agrotouristiques et les entreprises agrotouristiques.</p>	<p>Polazeći od ovih kriterija, istraživači su donijeli definiciju agroturizma koja „se primjenjuje na agroturistički kontekst Newfoundlanda i Labradora“. Istaknimo još, da je u okviru ove studije, analiza agroturističke industrije podijeljena u dvije kategorije: agroturistički događaji i agroturistička gospodarstva.</p>

1.3 Au Québec

Le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec définit l'agrotourisme¹⁰ comme :

...une activité touristique complémentaire à l'agriculture ayant lieu sur une exploitation agricole. Il met en relation des producteurs(trices) agricoles avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production à travers l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte : (...) Il convient de souligner que ce sont les services d'accueil et de diffusion d'informations à caractère agricole qui en spécifient l'aspect agrotouristique.

Cette définition représente la conclusion consensuelle résultant des discussions tenues par les différents partenaires québécois impliqués dans *le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec*¹¹. Cette définition s'attache ainsi à distinguer l'agrotourisme du tourisme rural et de la vente directe des produits agricoles au public. Elle vise également à cerner l'agrotourisme au plan réglementaire, et ce, afin d'assurer le développement et la promotion des entreprises agrotouristiques en zone agricole. Soulignons que la définition se positionne clairement dans la perspective du producteur agricole.

1.3. Québec

Radna grupa za agroturizam u Québecu définit agroturizam¹⁰ kao:

... turističku djelatnost koja nadopunjuje poljoprivednu djelatnost na poljoprivrednom gospodarstvu. Povezuje poljoprivredne proizvođače/ice s turistima ili izletnicima, omogućujući potonjima otkrivanje poljoprivredne sredine, poljoprivrede i poljoprivredne proizvodnje kroz prijem gostiju i informacije koje im pruža domaćin : (...) Prikladno je napomenuti da agroturizam čine usluge prijema gostiju i davanje informacija vezanih za poljoprivredu.

Ovakva definicija predstavlja sporazumni zaključak donesen na temelju rasprava različitih kvibeških partnera *Radne grupe za agroturizam u Québecu*¹¹. Ova definicija tako želi razlikovati agroturizam od ruralnog turizma i od izravne prodaje poljoprivrednih proizvoda. Također, cilj joj je identificirati agroturizam na regulatornom planu, i to kako bi se osigurao razvoj i promocija agroturističkih gospodarstava na poljoprivrednom području. Istaknimo da je definicija jasno određena iz perspektive poljoprivrednog proizvođača.

<p>Le <i>Groupe</i>¹² souligne également que, pour être reconnue comme une offre agrotouristique, la prestation doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> – être produite par un entrepreneur ayant le statut légal de producteur agricole¹³; – mettre en valeur la production agricole et ses produits dérivés ; – intégrer des pratiques d’animation et d’accueil ; – partager, dans l’harmonie et le respect, le territoire rural avec les autres activités agricoles et rurales ; – promouvoir une pratique agrotouristique authentique; – s’intégrer au mode de distribution touristique québécois. 	<p><i>Radna grupa</i>¹² također ističe kako bi usluga, da bi bila prepoznata kao agroturistička, trebala:</p> <ul style="list-style-type: none"> – biti proizvod poduzetnika koji ima pravni status poljoprivrednog proizvođača¹³; – istaknuti važnost poljoprivredne proizvodnje i poljoprivrednih proizvoda; – ujediniti pružanja animacije i prijema gostiju; – ujednačeno i pravedno dijeliti ruralno područje s ostalim poljoprivrednim i ruralnim aktivnostima; – promicati autentičnu agroturističku ponudu; – stopiti se s načinom turističke distribucije u Québecu.
<p>L’agrotourisme est ainsi considéré comme une composante du tourisme rural, domaine auquel il doit s’intégrer et auquel il doit participer. Les lieux et les événements à thématique agricole se réalisant hors de la ferme font partie des partenaires à considérer lors des démarches de promotion et de développement, mais ne sont toutefois pas considérés comme des activités agrotouristiques.</p>	<p>Tako se agroturizam smatra dijelom ruralnog turizma, područja s kojim se mora ujediniti i u kojem mora sudjelovati. Mjesta i događaji poljoprivredne tematike koja se odvijaju izvan farmi čine partnere u promociji i razvoju, ali se nikako ne smatraju agroturističkom djelatnošću.</p>
<p>Pour résumer et comparer la littérature agrotouristique canadienne, notons que</p>	<p>Kako bismo saželi i usporedili kanadsku agroturističku literaturu, napomenimo kako ona nije</p>

<p>cette dernière est peu précise, notamment pour ce qui concerne la part du revenu généré par les activités agrotouristiques. Il n'y a pas non plus de distinction apportée à la partie du revenu provenant directement des activités et services agrotouristiques par opposition à celle issue de la vente de produits.</p>	<p>baš precizna, osobito što se tiče prihoda od agroturističke djelatnosti. Uopće ne postoji razlika između dijela prihoda koji dolazi izravno od agroturističkih aktivnosti i usluga, u odnosu na dio prihoda koji dolazi od prodaje proizvoda.</p>
<p>Les définitions proposées par l'Agri-cultural Tours, l'étude terre-neuvienne et <i>le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</i> insistent sur la nature «professionnelle» des fermes agrotouristiques. Nous pouvons y voir une façon d'exclure les entreprises qui ne retirent pas de l'agriculture (ou de l'horticulture et autres activités agroalimentaires) leur revenu principal. Cette exclusion rejoint ainsi la définition du <i>Small Farm Center</i> utilisée aux États-Unis.</p>	<p>Definicije koje predlažu Agri-cultural Tours, studija iz Newfoundlanda i <i>Radna grupa za agroturizam u Québecu</i> ustraju na tome da je agroturističko gospodarstvo „profesionalno“ gospodarstvo. Tu možemo primijetiti jedan od načina da se izostave sva gospodarstva čiji glavni izvor prihoda ne dolazi od poljoprivrede (ili hortikulture i drugih poljoprivredno-prehrambenih djelatnosti). Ovo izostavljanje se nadovezuje na definiciju <i>Small Farm Center</i> koja se koristi u SAD-u.</p>
<p>On note que la description présentée dans l'étude de Terre-Neuve/Labrador est explicite quant au type d'entreprises que l'on considère plus spécifiquement concernées par l'agrotourisme, soit celle de type «familiale». L'agrotourisme tel que perçu par Terre-Neuve/Labrador donne une place importante aux événements à caractère agricole, tels que les foires et les festivals.</p>	<p>Primjećujemo da je opis naveden u studiji Newfoundlanda i Labradora izričit kada se radi o vrsti gospodarstava koja su posebnije povezana s agroturizmom, odnosno o „obiteljskom“ gospodarstvu. Agroturizam, kako ga vide Newfoundland i Labrador, daje veliku važnost događajima vezanim za poljoprivredu, kao što su sajmovi i festivali.</p>

1.4 En Europe

L'agrotourisme européen, et français en particulier, est davantage caractérisé par des séjours de vacances à la ferme. Aussi, les termes tourisme rural, gîte rural et tourisme à la ferme, sont-ils généralement confondus (du moins par la clientèle), et aucun terme ne désigne les activités touristiques rattachées de façon spécifique aux entreprises agricoles. Cette constatation semble d'ailleurs tout aussi valable pour le reste de l'Europe (Mamdy et coll. 2001). En effet, si les Européens travaillent à affiner la notion d'agrotourisme (ou agritourisme), il n'existe encore aucune définition officielle de cette activité¹⁴. Les textes juridiques de la Communauté européenne (2002) soulignent l'apport économique de ce type de tourisme, notamment au plan de la création d'emploi pour la main-d'œuvre rurale, des possibilités de développement pour les zones défavorisées de la Communauté et de l'assurance de la conservation de leur patrimoine naturel et culturel, mais relèguent aux États membres le soin de déterminer qui fait partie de cette industrie. Ce flou persiste même si la Communauté s'implique financièrement dans le développement de l'agrotourisme et qu'elle engage les États membres à entreprendre des investissements

1.4. Europa

Agroturizam u Europi, osobito u Francuskoj, još je više okarakteriziran provođenjem odmora na farmi. Zato se termini ruralni turizam, ruralna kuća za odmor i turizam na farmi često miješaju jedni s drugima (barem među klijentelom), a nijedan termin ne označava turističke djelatnosti specifične za poljoprivredna gospodarstva. K tomu, čini se da ova tvrdnja vrijedi i za ostatak Europe (Mamdy et coll. 2001).

Naime, ako Europljani rade na usavršavanju pojma agroturizma, još uvijek ne postoji nijedna službena definicija ove djelatnosti¹⁴.

Pravni tekstovi Europske zajednice (2002) ističu ekonomski doprinos ovakvog tipa turizma, posebice na planu zapošljavanja ruralne radne snage, mogućnosti razvoja za područja u težim uvjetima gospodarenja Zajednice te osiguranja očuvanja njihove prirodne i kulturne baštine, no zabranjuju državama članicama da određuju tko je dio ove industrije.

Ovo i dalje ostaje nejasno, čak iako Zajednica financijski pomaže razvijati agroturizam i obvezuje države članice da ulažu u infrastrukturna i razvojna

<p>d'infrastructures et d'aménagement relatifs à l'agrotourisme dans certaines régions. En effet, afin d'en favoriser le développement, la Communauté participe, par le biais du Fonds européen de développement régional, à des actions visant le développement des activités touristiques dans les régions et les zones défavorisées de la Communauté, ainsi qu'à des actions de promotion du tourisme agricole, actions financées pour leur part par le FEOGA (fonds européen d'orientation et de garantie agricole).</p> <p>Dans la littérature française en particulier, l'agrotourisme est défini comme :</p> <p>«Le tourisme à la ferme proposé par des agriculteurs, et collié à leurs activités traditionnelles» (J.A Martins-Cruz, 1995) ¹⁵.</p> <p>« ...des activités d'accueil, d'hébergement, de restauration et de loisir, dont le siège est l'exploitation agricole» (G. Bazin, 1993) ¹⁶.</p> <p>«Toutes activités d'accueil, d'hébergement et de fourniture de services à des tiers, utilisant les ressources d'une exploitation agricole, dans le but de contribuer à sa viabilité économique et à la sauvegarde de son rôle productif et plurifonctionnel» (Hardt, 1994) ¹⁷.</p> <p>« À côté des agriculteurs actifs prendre en compte d'autres acteurs que les agriculteurs en exercice : les pluri-actifs, les agriculteurs retraités, les associations comprenant des agriculteurs, mais aussi toute personne susceptible d'être perçue comme un agriculteur et offrant des produits de tourisme et de loisir en rapport avec l'activité agricole » ¹⁸.</p>	<p>rješenja vezana za agroturizam na određenim područjima.</p> <p>Naime, kako bi poticala razvoj, Zajednica putem Europskog fonda za regionalni razvoj sudjeluje u aktivnostima koje imaju za cilj razvoj turističkih djelatnosti u regijama i područjima u težim uvjetima gospodarenja Zajednice, kao i u aktivnostima promocije poljoprivrednog turizma koje se financiraju iz Europskog fonda za smjernice i jamstva u poljoprivredi.</p> <p>Agroturizam, osobito u francuskoj literaturi, definira se kao:</p> <p>„Turizam na farmi koji nude poljoprivrednici i koji je povezan s njihovim tradicijskim djelatnostima“ (J.A Martins-Cruz, 1995) ¹⁵.</p> <p>„...usluge prijema gostiju, smještaja, ugostiteljstva i rekreacije, čije je sjedište poljoprivredno gospodarstvo“ (G. Bazin, 1993) ¹⁶.</p> <p>„ Sve usluge prijema gostiju, smještaja i pružanja usluga trećim stranama, koristeći resurse poljoprivrednog gospodarstva, s ciljem doprinosa njegovoj ekonomskoj održivosti i očuvanju njegove produktivne i višenamjenske uloge“ Hardt, 1994) ¹⁷.</p> <p>„Osim poljoprivrednika u radnom odnosu, treba uzeti u obzir i druge čimbenike koji sudjeluju u agroturizmu: poljoprivrednike koji se bave i drugim djelatnostima, umirovljene poljoprivrednike, udruženja poljoprivrednika, ali i sve druge osobe koje se mogu smatrati poljoprivrednicima, a koje nude turističke proizvode i rekreaciju u vezi s poljoprivrednom djelatnošću“ ¹⁸.</p>
--	--

<p>Cette dernière définition provient d'un rapport traitant spécifiquement de l'agritourisme en France. Les auteurs y soulignent les perspectives différentes qu'entretiennent, d'une part les agriculteurs et, d'autre part, les acteurs touristiques, à propos de cette même activité économique. Ces positions divergentes compliquent toute tentative de définition synthétique et complète de l'agrotourisme.</p>	<p>Ova posljednja definicija dolazi iz izvješća koje se posebno bavi agroturizmom u Francuskoj. Njegovi autori ističu različita stajališta u vezi iste gospodarske djelatnosti koja s jedne strane imaju poljoprivrednici, a s druge strane turistički djelatnici. Ove oprečne pozicije otežavaju svaki pokušaj uopćene i cjelovite definicije agroturizma.</p>
<p>Les différentes associations agricoles françaises (tels que la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles [FNSEA], les chambres d'agriculture régionales, Coordination Rurale) ne proposent pas de définition claire de l'agritourisme. La FNSEA a mis sur pied, il y a une dizaine d'années, le programme « Fermes ouvertes » afin de permettre aux élèves des classes de niveau primaire de découvrir l'agriculture. Ce programme n'est cependant pas catégoriquement considéré comme de l'agritourisme. Les chambres d'agriculture estiment pour leur part comme synonyme, sans toutefois les définir précisément, les termes « tourisme à ferme » et « agritourisme ». Ces chambres sont notamment responsables des structures d'accueil « Bienvenue à la Ferme ». Il appert à cet effet que pour avoir accès à cette marque, les entrepreneurs agrotouristiques doivent nécessairement avec le statut de</p>	<p>Različita francuska poljoprivredna udruženja (kao što su Nacionalna udruga nositelja obiteljskih poljoprivrednih gospodarstava [FNSEA], regionalne poljoprivredne komore, sindikat poljoprivrednika Coordination Rural) ne daju jasnu definiciju agroturizma. Nacionalna udruga nositelja obiteljskih poljoprivrednih gospodarstava (FNSEA) je prije desetak godina pokrenula program „Otvorene farme (Fermes ouvertes)“ kako bi omogućila učenicima nižih razreda osnovne škole da upoznaju poljoprivredu. Ipak, ovaj se program kategorički ne smatra agroturističkim programom. Poljoprivredne komore termine „turizam na farmi“ i „agroturizam“ smatraju kao sinonime, a da ih ne definiraju precizno. Ove komore odgovorne su za strukturu oznake „Dobrodošli na farmu (Bienvenue à la Ferme)“. Prema ovome, čini se da poduzetnici u agroturizmu, kako bi imali pravo na ovu oznaku, obavezno moraju imati status poljoprivrednog proizvođača i poljoprivredno gospodarstvo.</p>

<p>producteur agricole et une ferme en exploitation.</p> <p>Du côté gouvernemental, le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation a également tenté de clarifier ce qui est entendu par producteurs agrotouristiques. Il précise que «cet ensemble regroupe en réalité les seules personnes pouvant se prévaloir d'un statut juridique agricole¹⁹» (Bouchut 1995, p.51). Considérant le décalage entre les attentes de la clientèle agrotouristique (en quête d'une certaine image bucolique de l'agriculture) et ce qu'offre réellement le milieu agricole en matière d'activités touristiques, le Ministère a choisi de proposer une définition plus large de l'agritourisme. La définition de l'agrotourisme s'avère donc façonnée par la demande agrotouristique. Cependant, pour l'heure, aucune définition de l'agrotourisme ne fait l'unanimité en France et Mamdy (2000) mentionne à cet égard que le débat sur ce concept est loin d'être clos.</p>	<p>Ministarstvo poljoprivrede je također pokušalo pojasniti što se podrazumijeva pod agroturističkim proizvođačima. Ono pojašnjava da „ova skupina u stvarnosti objedinjuje jedine osobe koje mogu zatražiti poljoprivredni pravni status¹⁹“ (Bouchut 1995: 51). Uzimajući u obzir razliku između očekivanja agroturističke klijentele (koja je u potrazi za određenom idiličnom slikom poljoprivrede) i turističkih aktivnosti koje stvarno nudi poljoprivredna sredina, Ministarstvo je predložilo širu definiciju agroturizma. Izgleda dakle, da je definicija agroturizma oblikovana agroturističkom potražnjom. No, zasada nijedna definicija agroturizma nije jednoglasno potvrđena u Francuskoj, a Mamdy (2000) kaže da se raspravi o ovom konceptu ne nazire kraj.</p>
<p>Statut social et prestation touristique</p> <p>Begon et Disez (1995) ont commis une définition de l'agrotourisme construite à partir du statut social de l'agriculteur. En effet, la reconnaissance d'une activité touristique comme étant de type «agricole» peut être décisive pour un exploitant</p>	<p>Socijalni status i turističke usluge</p> <p>Begon i Disez (1995) sročili su definiciju agroturizma koja polazi od socijalnog statusa poljoprivrednika. Naime, prepoznavanje turističke djelatnosti kao „poljoprivredne“ djelatnosti može biti presudno za francuskog nositelja obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva. To mu naime</p>

<p>français. Celle-ci lui permet en effet d'accéder au régime social agricole, et ainsi de bénéficier de certaines aides financières. La législation agricole française de 1986 reconnaissait à une activité touristique son caractère agricole à condition que « l'activité complémentaire d'accueil constituât le prolongement de l'exploitation» (Begon et Disez 1995, p.121). L'activité touristique était considérée comme le prolongement de l'exploitation si elle respectait le fait que le temps de travail consacré à la mise en valeur de l'exploitation agricole était supérieur au temps accordé à l'activité touristique, que l'exercice de l'accueil relevait de l'exploitant et que la majorité des produits écoulés dans le cadre touristique provenait directement de l'exploitation.</p> <p>Avec l'accroissement du phénomène agrotouristique, le cadre juridique agricole s'est assoupli afin de permettre l'inclusion d'un plus grand nombre d'activités touristiques. La loi de 1990 précise ainsi que les structures d'accueil touristique qui ont pour support l'exploitation sont reconnues comme agricoles. Les auteurs soulignent la disparition des termes <u>prolongement et complémentarité</u>, au profit d'une référence locative beaucoup moins exigeante. Une autre remarque de Begon et Disez (1995) concerne le caractère imprécis de la notion de «support de l'exploitation». Retenons</p>	<p>omogućuje pristup poljoprivrednom socijalnom osiguranju, a tako i korištenje određenih financijskih poticaja. Francusko poljoprivredno zakonodavstvo iz 1986. prepoznaje turističku djelatnost kao poljoprivrednu pod uvjetom da „dodatna djelatnost prijema gostiju proširuje djelatnosti poljoprivrednog gospodarstva“ (Begon et Disez 1995: 121). Turistička djelatnost smatra se proširenjem djelatnosti gospodarstva ako poštuje činjenicu da je radno vrijeme posvećeno valoriziranju poljoprivrednog gospodarstva važnije od vremena posvećenom turističkoj djelatnosti, da prijem gostiju ovisi o nositelju obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva te da većina proizvoda korištenih u turističke svrhe dolazi izravno s gospodarstva.</p> <p>S razvojem agroturizma, pravni poljoprivredni okvir je pojednostavljen kako bi omogućio uključivanje većeg broja turističkih djelatnosti. Tako zakon iz 1990. pojašnjava da su usluge prijema gostiju, koje imaju podršku poljoprivrednog gospodarstva, prepoznate kao poljoprivredne usluge. Autori ističu nestanak termina <u>proširenje i dodatak</u>, u korist puno manje zahtjevne reference. Druga napomena Begona i Diseza (1995) tiče se nepreciznog pojma „podrška poljoprivrednog gospodarstva“. Zapamtimo dakle iz ove studije: „ako turistička djelatnost ima podršku poljoprivrednog gospodarstva, ona se smatra poljoprivrednom djelatnošću“. S druge strane: „ako su prihodi ostvareni od turističkih djelatnosti veći od</p>
--	---

<p>donc de cette étude que si «l'activité touristique a pour support l'exploitation, elle est socialement assimilée à l'activité agricole». D'un autre côté, «si les revenus dégagés par l'activité touristique sont supérieurs à ceux dégagés par l'activité proprement agricole», l'agriculteur est considéré exploitant à titre secondaire²⁰, et risque alors de perdre son statut d'agriculteur.</p>	<p>onih ostvarenih od poljoprivrednih“, poljoprivrednik se smatra drugorazrednim nositeljem obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva, te se izlaže opasnosti od gubitka statusa poljoprivrednika.</p>
<p>Les difficultés rencontrées par Begon et Disez (1995) lors d'une enquête menée sur le thème de l'agrotourisme en France²¹ illustrent bien les faiblesses terminologiques de l'industrie agrotouristique. L'étude rend compte que, d'une part, les organisations touristiques ne tiennent pas compte dans la compilation des statistiques touristiques des activités se rapportant spécifiquement à l'agrotourisme, et que, d'autre part, le phénomène agrotouristique est peu documenté du point de vue agricole. L'autre difficulté réside dans la définition de l'agrotourisme, étape nécessaire afin d'effectuer le repérage des entreprises sous enquête. Finalement, ce sont les activités réalisées par l'exploitant - actif ou retraité - ou plus largement par sa famille, qui ont été prises en compte. Quant aux activités qui ne relèvent pas directement de l'activité agricole et qui ne «prolongent»</p>	<p>Poteškoće s kojima su se susreli Begon i Disez (1995) tijekom provođenja ankete o agroturizmu u Francuskoj zorno prikazuju terminološke poteškoće agroturističke industrije. Studija donosi da s jedne strane, turističke organizacije u sastavljanju turističke statistike ne uzimaju u obzir aktivnosti koje se odnose posebno za agroturizam, a da je s druge strane, agroturizam slabo dokumentiran s poljoprivrednog gledišta. Druga poteškoća počiva na definiciji agroturizma, nužnom koraku kako bi se odredila gospodarstva za sudjelovanje u anketi. Naposljetku, u obzir su uzete djelatnosti koje obavlja nositelj OPG-a (zaposlen ili u mirovini) ili njegova obitelj. Što se tiče djelatnosti koje nisu izravno povezane s poljoprivrednom djelatnošću i koje ne „proširuju“ poljoprivredno gospodarstvo, one su izostavljene iz područja agroturizma.</p>

<p>pas l'exploitation, elles ont été exclues du champ de l'agrotourisme.</p> <p>Un autre questionnement se rapportait à la vente directe de produits «fermiers» et leur inclusion ou exclusion de l'activité touristique. Les auteurs mentionnent à cet égard que si la vente est destinée à une clientèle de proximité, il paraît abusif de la considérer comme une activité agrotouristique. Les auteurs ne font cependant par référence à la notion « <i>d'agritainment</i> », terme qui concerne directement ce type de produit de divertissement agricole s'adressant à la clientèle locale. Par contre, si la vente est destinée au touriste, elle fait partie des activités touristiques. On remarque donc en France une évolution conceptuelle du statut de producteur agricole par rapport aux activités touristiques; il existe un lien entre la reconnaissance du caractère agricole des activités touristiques et l'accès à des aides financières pour le producteur agricole.</p> <p>On observe également la nécessité de nuancer le caractère agrotouristique de la vente de produits et ce, même si le lieu de vente est la ferme, il ne s'agit pas nécessairement d'agrotourisme. Il convient donc de définir l'acte de vente du produit selon le type de clientèle.</p>	<p>Drugo pitanje tiče se izravne prodaje proizvoda koji dolaze s gospodarstva te može li ona smatrati turističkom djelatnošću. U tom pogledu, autori napominju: ako je prodaja namijenjena lokalnoj klijenteli, onda se čini pretjeranim smatrati ju agroturističkom djelatnošću. Ipak, autori se ne pozivaju na pojam „<i>agritainment</i>“ koji se izravno tiče ove vrste proizvoda vezanog za zabavu i poljoprivredu te određenog za lokalnu klijentelu. S druge strane, ako je prodaja namijenjena turistu, ona čini dio turističke djelatnosti. U Francuskoj dakle primjećujemo konceptualni razvoj statusa poljoprivrednog proizvođača u odnosu na turističke aktivnosti; postoji veza između prepoznavanja turističkih aktivnosti kao poljoprivrednih te pristupa poljoprivrednog proizvođača financijskoj potpori.</p> <p>Također opažamo potrebu nijansiranja prodaje proizvoda kao agroturističke djelatnosti: čak i ako je mjesto prodaje na farmi, ne radi se nužno o agroturizmu. Treba dakle definirati čin prodaje proizvoda ovisno o vrsti klijentele.</p>
--	--

<p>En Italie, l'agrotourisme est défini comme :</p> <p>«... une activité touristique où seuls les exploitants agricoles peuvent être impliqués. Les autres activités qui prennent place en milieu rural, telles que l'hébergement et la restauration, mais qui sont opérées par des non agriculteurs se classent donc comme du tourisme rural».</p> <p>(Ohe et Ciani 1998, p.2, traduction libre)</p> <p>Mentionnons que la législation italienne distingue l'agrotourisme (<i>agriturismo</i>) et le tourisme rural (<i>turismo rurale</i>). Cette distinction entre agrotourisme et tourisme rural est d'ailleurs inscrite dans la législation italienne et les organisations agrotouristiques ont investi beaucoup d'effort pour que la différence soit juridiquement reconnue. Cette reconnaissance s'appuie sur les externalités positives assurées par les agriculteurs, notamment sur le rôle de préservation des terres agricoles. L'objectif terminal visé est également d'obtenir une assistance financière gouvernementale pour les entreprises agrotouristiques. Le titre «agrotouristique» est donc fortement convoité.</p> <p>On note finalement que la définition italienne est assez éloignée de la définition française, cette dernière étant plus large et prenant davantage en compte le point de vue de la demande. La définition rejoint ainsi la</p>	<p>U Italiji, agroturizam se definira kao:</p> <p>„...turistička djelatnost koja može uključivati samo nositelje obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva. Ostale djelatnosti koje se odvijaju u ruralnoj sredini, kao što su smještaj i usluge prehrane, ali koje pružaju druge osobe koje nisu poljoprivrednici svrstavaju se pod ruralni turizam“ (Ohe i Ciani 1998, str.2, slobodni prijevod).</p> <p>Spomenimo da talijansko zakonodavstvo razlikuje agroturizam (<i>agriturismo</i>) od ruralnog turizma (<i>turismo rurale</i>). K tomu, ova je razlika između agroturizma i ruralnog turizma zapisana u talijanskom zakonodavstvu te su agroturističke organizacije uložile puno truda kako bi razlika bila pravno prepoznata. Ovo prepoznavanje temelji se na pozitivnim vanjskim učincima poljoprivrednika, posebno u ulozi očuvanja poljoprivrednih zemljišta. Krajnji je cilj dobiti vladinu financijsku potporu za agroturistička gospodarstva. Stoga je „agroturistička“ oznaka vrlo poželjna.</p> <p>Naposljetku primjećujemo da je talijanska definicija poprilično udaljena od francuske, na način da je potonja puno šira i da još uzima u obzir i potražnju. Francuska definicija se stoga približava stajalištu</p>
--	---

<p>perspective du <i>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</i>, c'est-à-dire le point de vue du producteur agricole.</p> <p>1.5 Constats généraux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les définitions recensées expriment davantage des conceptions de l'agrotourisme qu'une catégorisation des entreprises agrotouristiques; - Aucune définition ne propose de critères quantitatifs (quant aux revenus générés par les activités agrotouristiques par rapport aux activités strictement agricoles), ni de critère qualitatif permettant d'établir une typologie des entreprises agrotouristiques; - La notion de «en opération» ou «professionnelle» pour qualifier une entreprise agrotouristique tend à exclure les exploitations qui ne retirent pas d'abord et avant tout de revenus agricoles ; - Il semble exister une définition volontairement «diffuse» de l'agrotourisme. Cette «généralité» apparaît d'une part liée aux attentes et à la perception de la clientèle agrotouristique (cette dernière assimilant aisément les activités agrotouristiques au tourisme rural), et d'autre part aux efforts liés à la mise en place d'une structure 	<p><i>Radne grupe za agroturizam u Québecu</i>, odnosno gledištu poljoprivrednog proizvođača.</p> <p>1.5. Opći zaključci</p> <ul style="list-style-type: none"> - Navedene definicije više izražavaju koncepte agroturizma nego kategorizaciju agroturističkih gospodarstava; - Niti jedna definicija ne predlaže kvantitativne kriterije (što se tiče prihoda od agroturističkih djelatnosti u odnosu na one od izričito poljoprivrednih djelatnosti), niti kvalitativne kriterije koje bi omogućile tipologiju agroturističkih gospodarstava - Pojmovi koji služe za opis agroturističkog gospodarstva kao „aktivno“ ili „profesionalno“ skloni su izostavljanju gospodarstava koja prvenstveno ne ostvaruju prihode od poljoprivrednih djelatnosti; - Čini se da je definicija agroturizma namjerno „preširoka“. Ovakva općenitost pojavljuje se s jedne strane zbog očekivanja i stajališta agroturističke klijentele (koja olako izjednačuje agroturističku djelatnost i ruralni turizam), a s druge strane zbog napora oko postavljanja organizacijske strukture, umrežavanja i dr. (cilj je imati veći broj
--	---

<p>organisationnelle, de réseautage, etc. (le but étant d'avoir un plus grand nombre d'entreprises œuvrant dans le domaine agrotouristique).</p> <p>En résumé, au plan de la recherche et de l'encadrement institutionnel, les industries agrotouristiques nord-américaine et européenne se développent au même rythme et sont confrontées aux mêmes questionnements.</p> <p>«Le problème lié à la définition de l'agrotourisme tourmente notre groupe et nous tentons présentement d'écrire un document informatif destiné aux membres de la législature de l'État. D'emblée, la façon dont nous définissons l'agrotourisme se définit par un contact entre un fermier et un visiteur. Cependant, la première version de ce document inclut dans la définition de l'agrotourisme des attractions telles que les hippodromes et les distilleries, alors que j'ai l'impression qu'elles ne devraient pas y figurer ».</p> <p>(Jeanine Scott, University of Kentucky, Traduction libre)</p> <p>«...nous bataillons encore ici en Alberta pour définir l'agrotourisme. Présentement, nous tendons à catégoriser l'agrotourisme de deux façons : sur la ferme (marchés maraîchers, vacances à la ferme, visites de ferme, etc.) et hors ferme (marchés de fermiers, foires, rodéos, tours agrotouristiques, etc.). Nous travaillons souvent avec de nouveaux entrants de l'industrie mais n'avons pas encore déterminé la portion du revenu qui doit provenir des activités agricoles ou agrotouristiques et ne faisons pas de distinction pour le moment. Nous trouvons encore très difficile de distinguer les revenus qui proviennent des activités agrotouristiques des revenus qui proviennent des activités de la ferme».</p> <p>(Sharon Stollery, Spécialiste en développement rural Business Alberta Agriculture, Food and Rural Development, traduction libre.)</p>	<p>gospodarstava koja posluju u agroturističkom području).</p> <p>Ukratko, na planu istraživanja i institucionalnog okvira, sjevernoameričke i europske agroturističke industrije razvijaju se istim tempom te su suočene s istim pitanjima.</p> <p>„Problem vezan uz definiciju agroturizma muči našu grupu te trenutno pokušavamo napisati informativni dokument namijenjen državnim zakonodavnim tijelima. Od početka, način na koji definiramo agroturizam određen je kontaktom između poljoprivrednika i posjetitelja. No, prva verzija ovog dokumenta u definicije agroturizma uključuje i atrakcije kao što su hipodromi ili destilerije, dok je moj dojam da se one tamo ne bi trebale pojavljivati“</p> <p>(Jeanine Scott, Sveučilište u Kentuckyju, slobodni prijevod)</p> <p>„ovdje u Alberti se još uvijek borimo kako bismo definirali agroturizam. Trenutno, skloni smo na dva načina kategorizirati agroturizam: na farmi (zelena tržnica, odmor na farmi, posjet farmi dr.) i izvan farme (seljačka tržnica, sajam, rodeo, agroturistički obilazak i dr.). Često radimo s novim sudionicima industrije, ali još nismo odredili dio prihoda koji mora dolaziti od poljoprivrednih ili agroturističkih djelatnosti te zasad ne pravimo razliku između njih. Još uvijek smatramo da je jako zahtjevno razlikovati prihode koji dolaze od agroturističkih djelatnosti od onih koje dolaze od poljoprivrednih djelatnosti farme“</p> <p>(Sharon Stollery, stručnjakinja za ruralni razvoj Ministarstvo poljoprivrede Alberte, slobodni prijevod)</p>
--	---

<p>Il existe donc plusieurs définitions de l'agrotourisme, mais la confusion terminologique règne encore. Cette confusion entraîne un classement et une typologie des entreprises peu raffinés et peu balisés (tant sur le plan des revenus générés qu'au plan de la qualité et de la diversité de l'offre). Enfin, l'absence de critères plus stricts concernant les revenus découle essentiellement de la difficulté à distinguer les types de revenus, notamment ceux provenant d'une activité touristique et ceux provenant de la vente directe à la ferme (une même activité, par exemple l'autocueillette, pouvant à la fois être agrotouristique et «utilitaire»).</p>	<p>Postoji dakle više definicija agroturizma, no još uvijek vlada terminološka zbrka. Ta zbrka uzrokuje kategorizaciju i tipologiju gospodarstava koja nije baš razrađena ni ograničena (kako na planu prihoda, tako i na planu kvalitete i raznolikosti ponude). Konačno, nedostatak strožih kriterija u vezi prihoda u osnovi proizlazi iz poteškoća u razlikovanju vrsta prihoda, posebno onih koji dolaze od turističke djelatnosti i onih koji dolaze od izravne prodaje na farmi (ista djelatnost, naprimjer samoberba, može istovremeno biti agroturistička i „korisna“ odnosno osnovna djelatnost).</p>
<p>2. Producteur agricole et produit agroalimentaire</p>	<p>2. Poljoprivredni proizvođač i poljoprivredno-prehrambeni proizvod</p>
<p>2.1 Définitions</p>	<p>2.1. Definicije</p>
<p>«L'agrotourisme se doit d'être centré sur les producteurs et les productions agricoles» (Groupe Type 1997, p.11). Un producteur agrotouristique est donc avant tout un producteur agricole. Au Québec, le statut de producteur agricole s'acquiert avec une mise en marché annuelle minimale de 5 000 \$ de produits agricoles. Au niveau fédéral, le produit agricole ou agroalimentaire se définit comme :</p>	<p>„Agroturizam se mora usmjeriti na poljoprivredne proizvođače i proizvode“ (Groupe Type 1997, str.11). Agroturistički proizvođač je dakle prije svega poljoprivredni proizvođač. U Québecu, status poljoprivrednog proizvođača stječe se godišnjim tržišnim minimumom od 5000 USD. Na saveznoj razini, poljoprivredni ili poljoprivredno- prehrambeni proizvod definira se kao:</p>

<p>Tout produit végétal ou animal -- ou d'origine végétale ou animale --, y compris les aliments et boissons qui en proviennent en tout ou en partie, ainsi que tout produit désigné comme tel par règlement pour l'application de la présente loi. (Ministère de la Justice, Gouvernement du Canada²²)</p> <p>Au niveau du Gouvernement du Québec, la Loi sur les producteurs agricoles (Chapitre P-28) définit le produit agricole comme :</p> <p>tout produit de l'agriculture, de l'horticulture, de l'aviculture, de l'élevage ou de la forêt, à l'état brut ou transformé partiellement ou entièrement par le producteur ou pour lui, les breuvages ou autres produits d'alimentation provenant (le produit de pisciculture est assimilé à un produit agricole par règlement).</p> <p>L'agroalimentaire regroupe la production agricole, la transformation des aliments et des boissons, le commerce de gros et de détail des produits alimentaires et l'industrie de la restauration.</p> <p>2.2 D'agricole à agrotouristique</p> <p>La question est maintenant de déterminer à partir de quel moment un produit agricole ou agroalimentaire devient un produit agrotouristique. Nous avons à cet égard mentionné les débats légaux qui ont eu lieu en France. L'étude de Donne (1999) y apporte également un éclairage fort intéressant. L'auteur s'est notamment attardé à l'extension d'une entreprise agricole à une organisation agrotouristique,</p>	<p>Svaki biljni i životinjski proizvod (ili biljnog ili životinjskog podrijetla), uključujući hranu i pića koja od njih proizlaze u cijelosti ili u dijelovima, kao i svaki proizvod propisan kao takav propisom za primjenu ovog zakona. (Ministarstvo Pravosuđa, Vlada Kanade²²)</p> <p>Na razini Vlade Québeca, Zakon o poljoprivrednim proizvođačima (poglavlje P-28) definira poljoprivredni proizvod kao:</p> <p>svaki poljoprivredni, hortikulturalni, peradarski, stočarski ili šumarski proizvod, kao sirovina ili potpuno ili djelomično prerađen od strane proizvođača ili za njega, napitke ili druge prehrambene proizvode koji od njih proizlaze (prema propisu riblji proizvod se smatra poljoprivrednim proizvodom).</p> <p>Poljoprivredno-prehrambena industrija podrazumijeva poljoprivrednu proizvodnju, preradu hrane i pića, veleprodaju i maloprodaju prehrambenih proizvoda te ugostiteljsku djelatnost.</p> <p>2.2. Od poljoprivrednog do agroturističkog</p> <p>Sada se postavlja pitanje od kojeg trenutka poljoprivredni proizvod postaje agroturistički proizvod. U tom pogledu, spomenuli smo zakonske rasprave koje su se odvijale u Francuskoj. Donneova studija (1999) donosi zanimljiv pogled na to. Autor se posebno zadržao na proširenju poljoprivrednog gospodarstva na agroturističko, te na oblike turističke djelatnosti koje su „kompatibilne“ s poljoprivredom. Stoga, prema Donneu (1999)</p>
---	--

<p>et aux formes d'activités touristiques «compatibles» avec l'assise agricole. Ainsi, selon Donne (1999), une activité touristique est agrotouristique si elle respecte les conditions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'hébergement se limite au gîte touristique, seule catégorie qui mentionne une dépendance familiale ; - la restauration se limite au service de type familial et gastronomique permettant de mettre en valeur les produits de la ferme ; - l'attraction se limite à une animation touristique avec une thématique agricole à connotation pédagogique ou culturelle (telle que la visite de ferme) et pouvant être approfondie par un centre d'interprétation ou un musée ; - le commerce et les services se limitent à la vente à la ferme des produits de la ferme. 	<p>turistička djelatnost je ujedno i agroturistička ako poštuje sljedeće uvjete:</p> <ul style="list-style-type: none"> – smještaj se ograničava na ruralni (bed and breakfast) – noćenje s doručkom, jedinu kategoriju koja spominje vezu s obitelji domaćinom; – ugostiteljska usluga se ograničava na obiteljske i gastronomske usluge koje pridonose važnosti proizvoda koji dolaze s farme ; – atrakcija se ograničava na turističku animaciju poljoprivredne tematike koja ima pedagošku ili kulturnu konotaciju (kao što je posjet farmi), a koja može biti obogaćena interpretacijskim centrom ili muzejem; – trgovina i usluge se ograničavaju na prodaju proizvoda na farmi.
<p>Concernant le dernier point, Donne (1999) précise que :</p> <p>«Le chiffre d'affaires issu de la vente à la ferme peut être considéré comme un résultat agricole ou touristique. Pour relever le problème, nous poserons que la vente à la ferme permet d'obtenir un chiffre d'affaires agricole tout en représentant une activité touristique gratuite</p>	<p>Što se tiče ove zadnje točke, Donne (1999) pojašnjava da se:</p> <p>„promet ostvaren od prodaje na farmi može smatrati poljoprivrednim ili turističkim rezultatom. Kako bismo otklonili problem pretpostavit ćemo da prodaja na farmi omogućuje ostvarenje poljoprivrednog prometa istovremeno predstavljajući besplatnu turističku</p>

<p>(possibilité, pour les touristes, d'entrer sur la ferme, d'obtenir des explications gratuitement) » (p. 22).</p> <p>Dans le même sens, Ohe (2001) constate l'émergence d'un nouveau type de bien agricole avec la venue de l'agrotourisme. En effet, il considère qu'un même bien agricole, par exemple un panier de légumes, revêt deux dimensions selon qu'il emprunte un canal traditionnel de mise en marché (l'épicerie) ou qu'il est vendu directement à la ferme. Ainsi, pour Ohe (2001), le transfert du bien dans un cas, et de l'acheteur (le touriste) dans l'autre, permet de distinguer un produit agroalimentaire d'un produit agrotouristique. De plus, le bien agrotouristique, plus qu'un simple produit physique, est considéré par l'auteur comme un service.</p> <p>En résumé, Ohe (2001) différencie un bien agricole d'un bien agrotouristique en se basant sur les critères de localisation des marchés et de transport (déplacement de la clientèle par opposition au déplacement du bien), de type de marché (de niche par opposition au marché de masse), de type de demande (d'agrément ou de découverte de produits locaux par opposition aux besoins alimentaires de base) et de type de bien (produit incluant les services ou produit seulement).</p>	<p>djelatnost (mogućnost da turisti posjete farmu, da dobiju besplatna pojašnjenja)“ (str.22)</p> <p>U istom smjeru ide i Ohe (2001) koji s pojavom agroturizma uviđa nastanak nove vrste poljoprivrednog dobra. Naime, on smatra da isto poljoprivredno dobro, naprimjer košara s povrćem otkriva dvije dimenzije prema kojem ono koristi tradicionalni kanal izlaska na tržište (trgovina) ili se izravno prodaje na farmi. Stoga, za Ohea (2001), slanje dobra u trgovine u jednom slučaju, te primanje kupca (turista) na gospodarstvu u drugom slučaju, omogućuje razlikovanje poljoprivredno-prehrambenog od agroturističkog proizvoda. Nadalje, autor smatra da je agroturističko dobro usluga, čak više od običnog fizičkog proizvoda.</p> <p>Ukratko, Ohe (2001) razlikuje poljoprivredno dobro od agroturističkog dobra držeći se kriterija za lokalizaciju tržišta i transporta (ugošćenje klijentele na poljoprivrednom gospodarstvu nasuprot slanju dobra u trgovine), vrste tržišta (ciljni marketing nasuprot masovnom marketingu), vrste potražnje (za uživanjem ili otkrivanjem lokalnih proizvoda nasuprot osnovnim potrebama za hranom) te o vrsti dobra (proizvod koji uključuje uslugu ili sami proizvod).</p>
---	---

<p>3. Tourisme rural</p> <p>Écotourisme, tourisme vert, tourisme du pays, tourisme d'aventure, tourisme rural, agrotourisme... les vocables se multiplient au gré des nouvelles orientations conférées aux activités touristiques. On s'entend néanmoins de plus en plus sur la distinction à apporter à chacun de ces termes, essentiellement en regard de leur lieu d'appartenance. La littérature permet de constater que la notion de tourisme rural est beaucoup plus «englobante» que la notion d'agrotourisme.</p> <p>Le tourisme rural est ainsi défini comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - «Toutes les formes de tourisme en espace rural, qu'il s'agisse de tourisme à la ferme, de petite hôtellerie familiale ou de réalisations associatives ou municipales; il évoque à la fois un tourisme d'activités, de plein air et un tourisme de découverte des milieux naturels, des cultures locales, de la gastronomie... » (Fiquet 1992²³). - «La pratique de toutes les formes touristiques en milieu rural » (Bourdeau 2001, p.3). - «Toute activité axée sur les destinations à la campagne (c.-à-d. fermes, fermes d'élevage, superficies, réserves naturelles et petites villes ou villages) et qui englobe tous les aspects des caractéristiques locales et uniquement propres aux régions rurales afin d'attirer les vacanciers » (Commission canadienne du tourisme²⁴). - Une : « Expérience récréative impliquant la visite d'un environnement rural dans le but de participer à des activités, des événements ou de voir des attraits qui ne se retrouvent pas en milieux urbains; ces activités ne sont pas 	<p>3. Ruralni turizam</p> <p>Ekoturizam, zeleni turizam, zavičajni turizam, avanturistički turizam, ruralni turizam, agroturizam... s novim smjerovima turističkih aktivnosti raste i broj pojmova. Međutim, slažemo se da treba razlikovati svaki od ovih termina, osobito što se tiče područja koja obuhvaćaju. Literatura nam omogućuje da utvrdimo kako je pojam ruralnog turizma puno „širi“ od pojma agroturizma.</p> <p>Stoga se ruralni turizam definira kao:</p> <ul style="list-style-type: none"> - „Svi oblici turizma na ruralnom području, bilo da se radi o turizmu na farmi, malom obiteljskom hotelu ili udruženim ili općinskim projektima; istovremeno okuplja turizam aktivnosti, turizam na svježem zraku, te turizam otkrivanja prirodnih sredina, lokalne kulture, gastronomije...“ (Fiquet 1992²³) - „Svi oblici turizma u ruralnoj sredini“ (Bourdeau 2001, str.3) - „Svaka aktivnost usmjerena na seoske destinacije (tj. na farme, stočarske farme, poljoprivredne površine, prirodne resurse i male gradove ili naselja) te koja obuhvaća sve oblike lokalnih karakteristika jedinstvenih samo za ruralna područja kako bi se privukli gosti“ (Kanadska komisija za turizam²⁴) - „rekreativni doživljaj koji podrazumijeva posjet ruralnom okruženju s ciljem sudjelovanja u aktivnostima i događajima ili razgled atrakcija kojih nema u urbanim
---	--

<p>nécessairement de nature agricole » (<i>Small Farm Center</i>, traduction libre²⁵).</p> <p>Ajoutons que les termes tourisme à la ferme et agrotourisme :</p> <p>«... se rapportent à des activités spécifiquement rattachées au contexte agricole, alors que le tourisme rural est moins étroit dans son lieu de déroulement : sentiers de randonnée, parcs naturels, centres d'interprétation, festivals, artisanat et musées locaux. » (Gurr, 2001, p.26).</p> <p>Finale­ment, le tourisme rural, outre l'agrotourisme :</p> <p>«... inclut un large spectre d'activités qui n'ont en commun que le lieu où elles se déroulent, soit le milieu rural. De son côté, l'agrotourisme n'est restreint qu'à la sphère de l'agriculture : la ferme est son lieu de production, et ses acteurs, les productrices et producteurs agricoles²⁷» (D.W. Knight Associates 1999, p.6, traduction libre).</p> <p>Retenons donc que la distinction entre le tourisme rural et l'agrotourisme est maintenant largement reconnue. Le vocable «tourisme rural» représente une ombrelle pour les multiples formes de tourisme qui se déroulent dans le domaine rural et dont l'agrotourisme est une des constituantes.</p> <p>4. Définitions et terminologie : un point de vue complémentaire</p> <p>4.1 Définition et opérationnalisation de la recherche</p>	<p>sredinama; ove aktivnosti nisu nužno poljoprivredne prirode“ (<i>Small Farm Center</i>, slobodni prijevod)</p> <p>Dodajmo još da se termini turizam na farmi i agroturizam:</p> <p>„odnose na aktivnosti koje su specifično vezane za poljoprivredni kontekst, dok je ruralni turizam širi što se tiče mjesta odvijanja: staze za pješaćenje, prirodni parkovi, interpretacijski centri, festivali, zanatske trgovine i lokalni muzeji“ (Gurr, 2001:26).</p> <p>Naposljetku, ruralni turizam, za razliku od agroturizma:</p> <p>„uključuje širok spektar aktivnosti kojima je zajedničko samo mjesto gdje se odvijaju, odnosno ruralna sredina. Agroturizam je ograničen samo na sferu poljoprivrede: farma je njegovo mjesto proizvodnje, a njegovi čimbenici su poljoprivredni proizvođači²⁷“ (D.W. Knight Associates 1999, str.6, slobodni prijevod).</p> <p>Zapamtimo dakle da je razlika između ruralnog turizma i agroturizma sada široko prepoznata. Ruralni turizam krovni je pojam za brojne oblike turizma koji se odvijaju u ruralnom području, a čiji je akter i agroturizam.</p> <p>4. Dodatni pogled na definicije i terminologiju</p> <p>4.1. Definicije i provedba u praksi</p>
--	---

<p>Tel que présenté à la section 1.3, le <i>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</i> définit l'agrotourisme comme :</p> <p>...une activité touristique complémentaire à l'agriculture ayant lieu sur une exploitation agricole. Il met en relation des producteurs(trices) agricoles avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production à travers l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte : (...) Il convient de souligner que ce sont les services d'accueil et de diffusion d'informations à caractère agricole qui en spécifient l'aspect agrotouristique.</p> <p>Cette définition demeure la règle de référence pour les activités et les projets du <i>Groupe</i>. Il faut cependant souligner que, lorsque jugé à propos, et notamment pour ce qui concerne la définition de l'échantillonnage des enquêtes qui auront cours dans les différentes régions du Québec, ce ne sont pas uniquement les producteurs agrotouristiques qui sont pris en compte. En effet, ce sont l'ensemble des entreprises œuvrant dans le domaine agrotouristique qui seront retenues. Pour distinguer les producteurs agrotouristiques des autres producteurs ou entrepreneurs, trois niveaux de classification ont été définis :</p> <p>1) les producteurs agrotouristiques (producteurs agricoles qui correspondent, de part leur statut et leurs activités d'accueil et d'animation au libellé de la définition de l'agrotourisme) ;</p>	<p>Kao što je navedeno u poglavlju 1.3., <i>Radna grupa za agroturizam u Québecu</i> definira agroturizam kao:</p> <p>...turističku djelatnost koja nadopunjuje poljoprivednu djelatnost na poljoprivrednom gospodarstvu. Povezuje poljoprivredne proizvođače(čice) s turistima ili izletnicima, omogućujući potonjima otkrivanje poljoprivredne sredine, poljoprivrede i poljoprivredne proizvodnje kroz prijem gostiju i informacije koje im pruža domaćin : (...) Prikladno je napomenuti da agroturizam čine usluge prijema gostiju i davanje informacija vezanih za poljoprivredu.</p> <p>Ova definicija ostaje polazište za aktivnosti i projekte <i>Radne grupe</i>. Ipak treba napomenuti da se, kad je to prikladno, a posebno što se tiče određivanja uzorkovanja anketa koje će se provoditi u različitim regijama Québeca, ne uzimaju u obzir samo agroturistički proizvođači.</p> <p>Naime, bit će odabrana skupina gospodarstava koja posluju u agroturističkom sektoru. Kako bi se razlikovali agroturistički proizvođači od ostalih proizvođača ili poduzetnika, određene su tri razine klasifikacije:</p> <p>1) agroturistički proizvođači (poljoprivredni proizvođači koji prema svojem statusu i djelatnostima prijema gostiju i animacije odgovaraju definiciji agroturizma);</p>
---	---

<p>2) les producteurs connexes (producteurs agricoles offrant au public des produits et des activités agricoles <i>sans pratique d'animation ou d'accueil</i>), et</p> <p>3) les entreprises connexes (entreprises ouvertes au public, en lien de diverses manières avec l'agriculture et l'agroalimentaire, <i>mais ne possédant pas le statut de producteurs agricoles</i>).</p> <p>Les entreprises qui offrent d'autres biens et services touristiques en milieu rural (auberge et gîtes touristiques, maisons de campagne, boutiques d'artisanat, pourvoiries, sentiers de randonnées, etc.) sont pour leur part considérées comme des entreprises œuvrant dans le domaine du tourisme rural, et non spécifiquement au plan de l'agrotourisme.</p> <p>4.2 Une proposition</p> <p>La définition proposée par le <i>Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec</i> illustre principalement le point de vue de l'offre agrotouristique²⁸. Le groupe de chercheurs de l'Université Laval propose également une définition de l'agrotourisme qui tente de combiner à la fois les</p>	<p>2) povezani proizvođači (poljoprivredni proizvođači koji nude poljoprivredne proizvode i djelatnosti <i>bez usluga animacije i prijema gostiju</i>), te</p> <p>3) povezana gospodarstva (gospodarstva koja su otvorena za javnost, povezana na različite načine s poljoprivredom i poljoprivredno-prehrambenom industrijom, <i>ali koja ne posjeduju status poljoprivrednih proizvođača</i>).</p> <p>Gospodarstva koja nude ostala dobra i turističke usluge u ruralnoj sredini (pansion i ruralni bed and breakfast– noćenje s doručkom, vikendice, zanatske trgovine, poduzeća za dobavljanje opreme, staze za pješачenje i dr.) smatraju se gospodarstvima koja posluju u području ruralnog turizma, a ne konkretno u području agroturizma.</p> <p>4.2. Prijedlog</p> <p>Definicija koju predlaže <i>Radna grupa za agroturizam u Québecu</i> prvenstveno prikazuje gledište agroturističke ponude²⁸. Skupina istraživača sa Sveučilišta Laval također predlaže definiciju agroturizma koja pokušava istovremeno kombinirati karakteristična stajališta poljoprivrednih proizvođača o agroturističkoj ponudi te stajališta</p>
--	--

<p>perceptions caractéristiques de l'offre agrotouristique – par les producteurs agricoles - et de la demande – par les touristes et les consommateurs. L'état actuel des connaissances en agrotourisme amène en effet à penser qu'il est pour le moment préférable de travailler avec des définitions inclusives du phénomène agrotouristique. Il appert que la demande détermine en grande partie si un «produit agricole» est, ou n'est pas, un «service agrotouristique». Une définition qui ne tient pas compte de cet élément apparaît ainsi incomplète.</p> <p>Les écarts au plan de la perception de la clientèle²⁹ et l'inconnue que représente pour le moment la perception des producteurs agricoles à propos de leurs propres activités agrotouristiques³⁰ argumentent donc en faveur de l'inclusion des entreprises, organisations et événements qui touchent l'ensemble du domaine agricole et qui s'adressent aux touristes. La définition proposée, si elle ne comprend pas l'ensemble des activités et entreprises en milieu rural, ne se restreint donc pas strictement aux producteurs agricoles³¹. De plus, si la part d'animation est relativement facile à discerner dans l'offre d'un produit, il est plus difficile de déterminer le seuil minimal d'accueil et d'information qui permet de catégoriser un produit comme étant «agrotouristique» (par exemple, la</p>	<p>turista i potrošača o potražnji. Naime, sadašnja saznanja o agroturizmu navode nas da mislimo kako je ispravno koristiti definicije koje su imaju bilo kakve veze s agroturizmom. Čini se da velikim dijelom potražnja određuje može li se „poljoprivredni proizvod“ smatrati „agroturističkom uslugom“. Stoga se definicija koja ne uzima u obzir ovaj element čini nepotpunom.</p> <p>Razlike u stajalištu klijentele⁹ i nepoznanica koja trenutno predstavlja stajalište poljoprivrednih proizvođača o njihovim vlastitim agroturističkim djelatnostima³⁰ idu u prilog uključivanja gospodarstava, organizacija i događaja koja se tiču cjelokupnog poljoprivrednog područja te koja su usmjerena na turiste. Predložena definicija, ako se ne odnosi na cjelokupne aktivnosti i gospodarstva u ruralnoj sredini, ne ograničava se dakle strogo na poljoprivredne proizvođače³¹.</p> <p>K tome, ako je relativno jednostavno utvrditi animacijski dio ponude nekog proizvoda, puno je teže odrediti minimalni prag kod prijema gostiju i pružanja informacija koji omogućuje kategoriziranje proizvoda kao „agroturističkog“ (naprimjer, prodaja klijentu koji ne postavlja nikakva pitanja i prodaja</p>
--	--

<p>vente à un client qui ne pose aucune question et la vente du même produit à un client qui discute et échange longuement avec le producteur).</p> <p>L'agrotourisme peut ainsi être défini comme :</p> <p>Une expérience touristique réalisée dans le milieu agricole. Cette expérience repose sur la relation entre une organisation agricole, les services qui accompagnent le produit agricole et le touriste (excursionniste). La demande pour ce type de services est conçue dans une perspective d'agrément.</p> <p>L'expérience touristique comporte la notion de déplacement temporaire du touriste vers le lieu agricole. Pour que cette expérience soit agrotouristique, le touriste doit donc se déplacer sur les lieux agricoles. À ce titre, un marché urbain vendant des produits régionaux n'est pas une activité agrotouristique. Le milieu agricole englobe l'ensemble des lieux qui sont attachés à la production et à l'interprétation du monde agricole. Le milieu agricole comprend donc, outre la ferme, le musée, la foire, le festival agricole, le lieu de transformation agroalimentaire, etc. L'agrotourisme nécessite la participation de l'organisation agricole, que ce soit par la présence du producteur (de sa famille ou de ses employés), ou d'autres entreprises</p>	<p>istog proizvoda klijentu koji detaljno razgovara s proizvođačem).</p> <p>Agroturizam se stoga može definirati kao:</p> <p>Turistički doživljaj koji se odvija u poljoprivrednoj sredini. Ovakav doživljaj počiva na vezi između poljoprivredne organizacije, usluga koje dolaze uz poljoprivredni proizvod i turista (izletnika). Potražnja za ovakvom vrstom usluge osmišljena je iz perspektive uživanja.</p> <p>Turistički doživljaj podrazumijeva pojam privremenog ugošćenja turista na poljoprivrednom mjestu. Kako bi doživljaj bio agroturistički, turist treba doći na poljoprivredno mjesto. Prema tome, gradska tržnica koja prodaje seoske proizvode nije agroturistička djelatnost. Poljoprivredna sredina obuhvaća sva ona mjesta koja su povezana s proizvodnjom i interpretacijom poljoprivrednog svijeta. Dakle, poljoprivredna sredina osim farme podrazumijeva i muzeje, sajmove, poljoprivredne festivale, mjesta za preradu hrane i dr. Za agroturizam nužno je sudjelovanje poljoprivredne organizacije, bilo da se radi o proizvođaču (njegovoj obitelji ili zaposlenicima) ili o drugim gospodarstvima (udruženjima, muzejima, zadrugama i dr.) koja posluju u poljoprivrednom području. Agroturizam isto tako podrazumijeva da proizvođač ili poljoprivredna organizacija pruže više</p>
--	--

<p>(associations, musées, coopératives, etc.) œuvrant dans le domaine agricole. L'agrotourisme implique également que le producteur ou l'organisation agricole fournisse plus qu'un produit agricole. La distinction entre le produit agricole ou agroalimentaire et le produit agrotouristique peut en effet se caractériser par le fait que le «produit» - dans son aspect utilitaire - n'est pas l'unique élément recherché lors de la pratique de l'agrotourisme. C'est l'ensemble de l'expérience vécue à travers l'offre du service (qui intègre alors tant le produit agricole que les informations et l'animation) qui lui donne sa caractéristique agrotouristique³². Cette dimension «service» du «produit agrotouristique» permet partiellement de distinguer les activités strictement offertes aux touristes, de celles offertes également aux résidents locaux. En effet, les services que représentent l'hébergement, l'accueil, la restauration et les activités de loisirs sont le plus souvent réservés aux touristes, tandis que la seule vente de produits agroalimentaires s'adresse généralement aux résidents.</p>	<p>od samog poljoprivrednog proizvoda. Razlika između poljoprivrednog ili poljoprivredno-prehrambenog proizvoda i agroturističkog proizvoda može se naime opisati činjenicom da „proizvod“, u vidu korisnosti (odnosno njegove osnovne namjene), nije jedini traženi element u agroturizmu.</p> <p>To je skup doživljaja proživljenih kroz uslugu (koja tada uključuje koliko poljoprivredni proizvod, toliko i informacije i animaciju) koji joj daje agroturističku značajku³². Ova dimenzija agroturističke usluge poljoprivrednih proizvoda djelomično omogućuje razlikovanje aktivnosti koje su ponuđene izričito turistima, od onih ponuđenih lokalnom stanovništvu. Naime, usluge kao što su smještaj, prijem gostiju, ugostiteljstvo i rekreacija češće su ponuđene turistima, dok se sama prodaja poljoprivredno-prehrambenih proizvoda uglavnom odnosi na stanovnike.</p>
<p>Enfin, on peut distinguer le type de demande (locale ou touristique) pour les produits agricoles par le fait que la demande locale est généralement une demande «utilitaire» (visant à satisfaire les besoins</p>	<p>Konačno, razlikovanje vrste ponude (lokalne ili turističke) poljoprivrednih proizvoda je u činjenici da je lokalna potražnja uglavnom potražnja „korisnosti“ (odnosno koja ima za cilj zadovoljiti osnovne potrebe). Značajka turističke potražnje je u</p>

<p>utilitaires de base). La demande touristique pour sa part se caractérise par la dimension d'agrément (le touriste ne va pas simplement acheter des produits de nécessité chez le producteur, il va y découvrir les produits du terroir et les produits régionaux, y pratiquer des loisirs, échanger avec le producteurs, acquérir des connaissances à propos des caractéristiques régionales, baigner dans une atmosphère bucolique, etc.). La notion d'agrément comprend à ce titre, non seulement les activités de divertissement, mais également les activités éducatives et culturelles qui sont réalisées dans un but non utilitaire.</p>	<p>dimenziji uživanja (turist neće samo kupiti nužne proizvode kod proizvođača, on će tamo otkriti lokalne domaće proizvode i regionalne proizvode, rekreirati se, razgovarati s proizvođačem, steći znanja o regionalnim značajkama, biti uronjen u idilično okruženje i dr.). Pojam uživanja u tom smislu podrazumijeva ne samo zabavne aktivnosti već jednako tako i edukativne i kulturne aktivnosti koja nemaju za cilj zadovoljiti samo osnovne potrebe.</p>
---	--

3.1.2. Traduction des notes de bas de page

<p>¹ Lesauvage, Bernard (1995). La demande en matière d'agritourisme, Agritourisme et développement local, Éditions ENITA, pp 54-56.</p>	<p>¹ Lesauvage, Bernard (1995). La demande en matière d'agritourisme, Agritourisme et développement local, Éditions ENITA, str. 54-56.</p>
<p>² Le Small Farm Program (SFP) a débuté ses activités en 1979. Il relève de la division de l'Agriculture et des Ressources Naturelles de l'Université de Californie. L'implantation du programme visait à stimuler les recherches appliquées à la réalité des entreprises agricoles de taille plus modeste, souvent négligées par les services traditionnels en recherche et développement. Parmi les préoccupations soulevées par le SFP, on retrouve le développement régional, la survie des fermes familiales et l'accès à des réseaux de commercialisation pour les petits producteurs agricoles. Pour plus de renseignement, voir l'adresse http://www.sfc.ucdavis.edu/docs/about_sfp.htm</p>	<p>² Small Farm Program (SFP) započeo je s radom 1979. Dio je Odjela za poljoprivredu i prirodne resurse Sveučilišta u Kaliforniji. Pokretanje ovog programa imalo je za cilj poticati istraživanja primjenjena na realnosti manjih poljoprivrednih gospodarstava, koja često zanemaruju tradicionalne usluge istraživanja i razvoja. Među problemima koje SFP ističe nalaze se regionalni razvoj, opstanak obiteljskih farmi te pristup komercijanim mrežama za male poljoprivredne proizvođače. Više informacija pogledajte na http://www.sfc.ucdavis.edu/docs/about_sfp.htm</p>
<p>³ Small Farm Center, site internet http://www.sfc.ucdavis.edu/agritourism/definition.html.</p>	<p>³Small Farm Center, internetska stranica http://www.sfc.ucdavis.edu/agritourism/definition.html</p>
<p>⁴ Fondé en 1987, Farming Alternatives Program (FAP) se donnait pour mission d'assister les fermes familiales dans le développement de leur entreprise, notamment</p>	<p>⁴ Misija Farming Alternatives Programa (FAP), osnovanog 1987., je pomagati obiteljskim farmama u razvoju njihovog gospodarstva, posebno u strategijama izlaska na tržište.</p>

<p>par des stratégies de mise en marché. La portée du programme s'est par la suite étendue et contient maintenant les thèmes reliés au développement durable et communautaire. Ce programme de développement et de diversification de l'agriculture est intégré au Département de sociologie rurale du College of Agriculture and Life Sciences de l'Université Cornell.</p>	<p>Područje programa se proširilo te sada sadrži i tematike vezane za održivi razvoj i razvoj zajednice. Ovaj program razvoja i diversifikacije poljoprivrede integriran je u Odsjek za ruralnu sociologiju na Visokoj školi za poljoprivredu i znanost o životu Sveučilišta Cornell.</p>
<p>⁵ Dans le cadre de cette étude, 645 producteurs agricoles, propriétaires d'entreprises dites «ouvertes au public», ont répondu à une enquête portant sur la forme juridique de l'entreprise, leur plan d'assurance, leurs principales activités agrotouristiques, leurs préoccupations et besoins (mise en marché, publicité, main d'œuvre, fardeau fiscal, réglementation gouvernementale) ainsi que leur développement futur.</p>	<p>⁵ U okviru ove studije, 645 poljoprivrednih proizvođača, vlasnika gospodarstva „otvorenih za javnost“, sudjelovalo je u anketi o pravnom obliku poslovanja, planu osiguranja, glavnim agroturističkim djelatnostima, brigama i potrebama (izlazak na tržište, oglašavanje, radna snaga, porezno opterećenje, vladini propisi) kao i o njihovom budućem razvoju.</p>
<p>⁶ Les définitions provinciales sont des traductions libres. À moins d'indication contraire, les définitions canadiennes proviennent de l'étude de D.W. Knight Associates (1999).</p>	<p>⁶ Regionalne definicije slobodni su prijevod. Ako nije drukčije naznačeno, definicije su preuzete iz studije D.W.Knight Associatesa (1999).</p>
<p>⁷ Site internet : http://www.agr.ca/index_f.phtml.</p>	<p>⁷ Internetska stranica: http://www.agr.ca/index_f.phtml</p>
<p>⁸ L'enquête comportait des questions sur l'offre agrotouristique (l'activité agricole principale de l'entreprise, les types d'activités</p>	<p>⁸ Anketa je sadržavala pitanja o agroturističkoj ponudi (glavna poljoprivredna djelatnost gospodarstva, vrste agroturističke djelatnosti,</p>

<p>agrotouristiques, l'année où ces activités ont été introduites sur la ferme, les motivations de ce choix, la durée/les dates de l'offre agrotouristique, les services d'accueil pour les touristes), la demande (fréquence des visites, la provenance des visiteurs, les fluctuations de l'achalandage entre les années et au cours d'une même saison). L'enquête portait également sur les stratégies promotionnelles utilisées, le besoin de formation, la performance économique de l'entreprise en général et des activités agrotouristiques en particulier, la connaissance générale du milieu agrotouristique dans la région immédiate (présence d'autres producteurs agrotouristiques, assistance gouvernementale offerte, conseillers et associations agrotouristiques) et enfin les développements futurs envisagés dans l'agrotourisme.</p> <p>⁹ Il est à noter que la plupart de ces critères étaient ciblés par le Groupe Type dans son étude «Le tourisme rural au Québec relié au monde agricole» publiée en 1997. Les critères «d'une définition raisonnable (minimum) de l'agrotourisme» suggérés dans l'étude sont les suivants:</p> <p>a) L'agrotourisme s'exprime obligatoirement dans un milieu rural;</p> <p>b) L'agrotourisme repose à sa source sur des activités et des services offerts par des producteurs agricoles;</p>	<p>godina od kada se te aktivnosti odvijaju na farmi, motivacija za taj izbor, trajanje/ datumi agroturističke ponude, usluge prijema gostiju), o potražnji (učestalost posjeta, odakle turisti dolaze, godišnja i sezonska fluktuacija prometa). Anketa je također ispitivala korištene strategije promidžbe, potrebe za obrazovanjem, općeniti ekonomski učinak gospodarstva i agroturističke djelatnosti napose, općenito poznavanje agroturističke sredine u neposrednom području (prisutnost ostalih agroturističkih proizvođača, ponuđena vladina potpora, agroturistički savjetnici i udruženja) te naposljetku njihov planirani budući razvoj u agroturizmu.</p> <p>⁹ Treba napomenuti da je većinu ovih kriterija definirala Groupe Type u svojoj studiji iz 1997. „Ruralni turizam u Québecu povezan s poljoprivrednim svijetom“. Kriteriji (minimalne) razumne definicije agroturizma“ u ovoj studiji su:</p> <p>a) Agroturizam se obavezno odvija u ruralnoj sredini;</p> <p>b) Agroturizam se temelji na aktivnostima i uslugama koje nudi proizvođač ;</p>
---	---

<p>c) Les produits agrotouristiques sont accessibles tant aux excursionnistes qu'aux touristes;</p> <p>d) L'offre agrotouristique met en valeur, dans la mesure du possible, l'originalité du terroir du milieu visité;</p> <p>e) Les activités, produits et services agrotouristiques sont offerts par des intervenants et des organismes représentatifs du milieu rural, sous l'égide d'appellations spécifiques de cette catégorie de tourisme;</p> <p>f) Un produit agrotouristique doit être complet.</p> <p>¹⁰ Cette définition est tirée du document préparé par le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec (2001b), p.7. Les expressions en italique représentent l'ajout effectué par les membres du Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec lors de la réunion de mars 2002. Dans l'attente d'une publication officielle par le Groupe, l'ensemble de ce libellé représente la définition révisée de l'agrotourisme.</p> <p>¹¹ Ces représentants proviennent des principales associations impliquées dans l'industrie agrotouristique du Québec, soient des membres des Associations touristiques régionales associées du Québec (ATRAQ), de la Fédération des Agricotours du Québec, de la Fédération québécoise des organisations locales de tourisme du Québec, de Solidarité</p>	<p>c) Agroturistički proizvodi su dostupni kako izletnicima tako i turistima;</p> <p>d) Agroturistička ponuda valorizira, koliko je to moguće, originalnost posjećenog podneblja;</p> <p>e) Sudionici i organizacije koje predstavljaju ruralne sredine nude aktivnosti, proizvode i agroturističke usluge pod posebnim nazivima ove kategorije turizma;</p> <p>f) Agroturistički proizvod mora biti potpun.</p> <p>¹⁰ Ova definicija preuzeta je iz dokumenta Radne grupe za agroturizam u Québecu (2001b), str.7. Izrazi u kurzivu su dodani tijekom sastanka članova Radne skupine za agroturizam u Québecu u ožujku 2002. Iščekujući publikaciju Radne grupe, sve ove oznake predstavljaju revidiranu definiciju agroturizma.</p> <p>¹¹ Ovi predstavnici dolaze iz glavnih udruženja uključenih u agroturističku industriju Québeca, kao članovi Regionalnih turističkih udruženja Québeca (ATRAQ), Federacije agroturističkih djelatnika, Federacije lokalnih turističkih organizacija Québeca (FQOLT), Ruralne solidarnosti Québeca (SRQ), Regionalnog stola o poljoprivredno prehrambenoj skupini,</p>
--	---

<p>Rurale du Québec, des Tables régionales de concertation agroalimentaire, de l'Union des producteurs agricoles, de Tourisme Québec, ainsi que du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.</p>	<p>Sindikata poljoprivrednika, Ministarstva turizma u Québecu, kao i Ministarstva poljoprivrede.</p>
<p>¹² Cf. Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec 1998 et 2001b.</p>	<p>¹² vidi Radna grupa za agroturizam u Québecu 1998 i 2001b.</p>
<p>¹³ Selon la Loi sur les producteurs agricoles (L.R.Q., c. P-28.), dont la dernière modification date du 22 octobre 1999, est « producteur»: une personne engagée dans la production d'un produit agricole sauf:</p>	<p>¹³ Prema Zakonu o poljoprivrednicima (L.R.Q. c. P-28), čija je zadnja izmjena napravljena 22. listopada 1999., glasi da je „proizvođač“ osoba uključena u proizvodnju poljoprivrednog proizvoda osim:</p>
<ul style="list-style-type: none"> i. une personne engagée dans cette production à titre de salarié au sens du Code du travail (chapitre C-27); ii. une personne qui exploite la forêt sauf quand elle exploite la partie boisée de sa ferme; iii. une personne engagée dans la production d'un produit agricole consommé entièrement par lui-même et les membres de sa famille; iv. Une personne dont la production agricole destinée à la mise en marché est d'une valeur annuelle inférieure à 3 000 \$ ou, compte tenu de la variation du prix des produits agricoles, à toute autre somme que peut déterminer le gouvernement par décret, lequel entre en vigueur à la date de sa publication à 	<ul style="list-style-type: none"> i. osobe koja je uključena u proizvodnju pod statusom zaposlenika prema Zakonu o radu (poglavljeC-27); ii. osobe koja radi u šumarstvu osim kada radi na pošumljenom dijelu svoje farme; iii. osobe koja je uključena u proizvodnju poljoprivrednog proizvoda koji ona sama ili članovi obitelji u potpunosti konzumiraju; iv. osobe čija je godišnja poljoprivredna tržišna proizvodnja manja od 3000 USD, ili s obzirom na varijacije cijene poljoprivrednih proizvoda, bilo kojeg drugog iznosa koji vlada može odrediti dekretom, koji stupa na snagu na dan njegovog objavljivanja u Gazette officielle du Québec ili na bilo koji kasnije određeni datum.“

la Gazette officielle du Québec ou à toute date ultérieure qui y est fixée. »

¹⁴ Associant étroitement les agriculteurs et les politiques agricoles au tourisme rural, la législation communautaire en vigueur semble considérer indifféremment les termes agriturismo et tourisme rural (par exemple : « Si l'on souhaite encourager le développement du tourisme rural, il serait opportun d'attirer l'attention des agriculteurs concernés sur les possibilités offertes... » « Il faut souligner que si la politique de structures agricoles, en poursuivant un objectif de maintien de l'agriculture, crée les conditions de base indispensables à l'essor du tourisme rural, celui-ci a besoin également de la réalisation d'une infrastructure générale... »). Citations tirées du site de la Communauté Européenne. Pour une politique communautaire du tourisme Premières orientations, Journal officiel no C115 du 30/04/1984, http://europa.eu.int/eur-lex/fr/search/search_lif.html (consultée le 10 avril 2002).

¹⁵ Tiré de Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez et Monique Begon, (2001), « Agriturismo et territoires, le cas du Massif central », Téoros, 20, 2, (été), p.45.

¹⁶ Tiré de Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez et Monique Begon, (2001), «

¹⁴ Usko povezujući poljoprivrednike i poljoprivrednu politiku s ruralnim turizmom, čini se da zajedničko zakonodavstvo koje je na snazi smatra jednakim pojmove agroturizam i ruralni turizam (naprimjer: „Želimo li poticati razvoj ruralnog turizma, bili bi dobro privlačiti pozornost poljoprivrednika kojih se ponuđene mogućnosti tiču...“, „Trebalo napomenuti da, ako politika poljoprivrednih struktura, nastojeći održati poljoprivredu, stvori osnovne uvjete neophodne za razvoj ruralnog turizma, treba i stvaranje općenite infrastrukture...“).

Preuzeto s internetske stranice Europske Zajednice. Za zajedničku politiku turizma. Premières orientations, Službeni list broj C115 od 30/04/1984., http://europa.eu.int/eur-lex/fr/search/search_lif.html (posjećeno 10. travnja 2002.)

¹⁵ Preuzeto iz Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez i Monique Begon, (2001), « Agriturismo et territoires, le cas du Massif central », Téoros, 20, 2, (été), str.45

¹⁶ Preuzeto iz Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez i Monique Begon, (2001), «

<p>Agritourisme et territoires, le cas du Massif central », Téos, 20, 2, (été), p.45.</p>	<p>et territoires, le cas du Massif central », Téos, 20, 2, (été), str.45</p>
<p>¹⁷ Tiré de Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez et Monique Begon, (2001), « Agritourisme et territoires, le cas du Massif central », Téos, 20, 2, (été), p.45.</p>	<p>¹⁷ Preuzeto iz Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez i Monique Begon, (2001), « Agritourisme et territoires, le cas du Massif central », Téos, 20, 2, (été), str.45</p>
<p>¹⁸ Tiré de Gramond, Florence, Morette, Joël, Portefait, Jean-Pierre, (1998). L'agritourisme, Synthèse du rapport réalisé pour l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique, pour le compte des ministères chargés du Tourisme et de l'Agriculture, de l'Assemblée permanente des Chambres d'Agriculture et la Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale, Paris : Agence Française de l'Ingénierie Touristique, page 12.</p>	<p>¹⁸ Preuzeto iz Gramond, Florence, Morette, Joël, Portefait, Jean-Pierre, (1998). L'agritourisme, Synthèse du rapport réalisé pour l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique, pour le compte des ministères chargés du Tourisme et de l'Agriculture, de l'Assemblée permanente des Chambres d'Agriculture et la Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale, Paris : Agence Française de l'Ingénierie Touristique, str.12.</p>
<p>¹⁹ En France, le statut de producteur agricole s'obtient par l'inscription à la Mutualité Sociale Agricole (MSA). Le producteur doit exploiter au moins l'équivalent de la demi surface minimale d'installation (SMI) départementale, et cotiser à la MSA pour en retirer les prestations (maladie, vieillesse et collocations familiales).</p>	<p>¹⁹ U Francuskoj, status poljoprivrednog proizvođača stječe se upisom u Socijalni poljoprivredni fond (MSA). Proizvođač mora obrađivati najmanje ekvivalent polovine regionalne minimalne površine za instalaciju (SMI) te mora plaćati doprinose Socijalnom poljoprivrednom fondu (za slučajeve bolesti, starosti i obiteljskih dodataka).</p>
<p>²⁰ Une activité est dite principale si elle assure plus de 50% du revenu total de l'entreprise et exige plus de 50% du temps de travail de l'exploitant.</p>	<p>²⁰ Djelatnost se smatra glavnom djelatnošću ako osigurava više od 50% ukupnog prihoda gospodarstva te zahtjeva više od 50% radnog</p>

<p>21 L'enquête a été menée entre 1994 et 1996 auprès de dirigeants d'entreprises agrotouristiques de la région du Massif Central en France. L'échantillon des producteurs agricoles enquêtés était basé sur un choix raisonné, le but étant d'avoir un large éventail d'activités. Un total de 114 producteurs agrotouristiques ont été interrogés, répartis sur les six territoires.</p> <p>22 Tirée du site Internet : http://lois.justice.gc.ca/fr/C-0.4/texte.html.</p> <p>23 Tirée de Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez et Monique Begon (2001), «Agritourisme et territoires, le cas du Massif central », Téoros, 20, 2 (été), p.45.</p> <p>24 Tirée du site : http://www.canadatourisme.com/.</p> <p>25 Small Farm Center: http://www.sfc.ucdavis.edu/pubs/SFNews/news.htm</p> <p>26 Tirée de : http://www.rural.gc.ca/newsletter/vol2/issue1_f.phtml#avoir.</p>	<p>vremena nositelja obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva.</p> <p>21 Anketa je provedena između 1994. i 1996. među ravnateljima agroturističkih gospodarstva regije Massif Central u Francuskoj. Uzorak ispitanih poljoprivrednih proizvođača temeljio se na razumnom odabiru, s ciljem da se dobije široki raspon djelatnosti. Ukupno je ispitano 114 agroturističkih proizvođača sa šest područja.</p> <p>22 Preuzeto s internetske stranice: http://lois.justice.gc.ca/fr/C-0.4/texte.html.</p> <p>23 Preuzeto iz Mamdy, Jean-François, Nathalie Disez i Monique Begon (2001), «Agritourisme et territoires, le cas du Massif central », Téoros, 20, 2 (été), str.45.</p> <p>24 Preuzeto s internetske stranice: http://www.canadatourisme.com/.</p> <p>25 Small Farm Center: http://www.sfc.ucdavis.edu/pubs/SFNews/news.htm</p> <p>26 Preuzeto s : http://www.rural.gc.ca/newsletter/vol2/issue1_f.phtml#avoir.</p>
--	---

²⁷ Dans cette étude menée à Terre-Neuve et au Labrador, on mentionne aussi les efforts effectués au plan juridique afin d'accentuer la distinction entre le tourisme rural et l'agrotourisme. Selon les auteurs de l'étude, il importe de souligner cette distinction, d'abord pour formuler les recommandations appropriées à la réalité agrotouristique, et ensuite afin de mettre en évidence que l'agrotourisme ne peut être mis en marché seul; il doit être présenté comme un type de tourisme appartenant à un ensemble, à une région rurale et son style de vie.

²⁸ Il faut cependant souligner que la classification - comprenant les trois niveaux -, qui contient d'autres types d'entreprises et de producteurs, est plus englobante que la stricte définition et comprend alors la vision de la demande touristique vis-à-vis l'agrotourisme.

²⁹ Par exemple, un touriste qui pense réaliser une activité touristique chez un producteur qui ne sait pas lui-même qu'il est en train d'offrir un tel service agrotouristique, ou encore le touriste qui déclare faire de l'agrotourisme alors que ses activités correspondent davantage à une visite chez un producteur agricole qui n'offre pas spécifiquement des prestations d'accueil et d'animation.

²⁷ U ovoj studiji provedenoj u Newfoundlandu i Labradoru, također se spominje trud na pravnom planu kako bi se naglasila razlika između ruralnog turizma i agroturizma. Prema autorima studije, važno je naglasiti ovu razliku, prvo kako bi se oblikovali prijedlozi primjereni agroturističkoj stvarnosti, a potom kako bi se dokazalo da agroturizam ne može biti sam na tržištu, već se treba predstaviti kao vrsta turizma koja pripada jednoj cjelini, jednom ruralnom području i njenom stilu života.

²⁸ Ipak treba naglasiti da je podjela koja podrazumijeva tri razine, koja uključuje ostale vrste gospodarstva i proizvođača, šira od stroge definicije i stoga predstavlja viziju turističke potražnje nasuprot agroturizmu.

²⁹ Naprimjer, turist smatra da mu proizvođač pruža turističku uslugu, a proizvođač ni sam u tom trenutku ne zna da nudi takvu agroturističku uslugu, ili turist koji vjeruje da sudjeluje u agroturizmu dok zapravo njegova aktivnost više odgovara posjeti poljoprivrednom proizvođaču koji ne nudi posebne usluge prijema gostiju i animacije.

<p>³⁰ Par exemple, ce que les producteurs agricoles considèrent être ou ne pas être une activité agrotouristique.</p>	<p>³⁰ Naprimjer, ono što poljoprivredni proizvođači smatraju da je ili nije agroturistička djelatnost.</p>
<p>³¹ De plus, selon l'étude réalisée par Archambault et Waaub (2001), une portion de 42 % des répondants ne possédait pas le statut de producteurs agricoles.</p>	<p>³¹ Štoviše, prema studiji Archambaulta i Waauba (2001), 42% ispitanika nije imalo status poljoprivrednog proizvođača.</p>
<p>³² Un service est, entre autres, caractérisé par l'intangibilité et la participation indispensable du client à la production du service (Flipo 1984; Lovelock et Lapert 1999; Langlois et Tocquer 1992). L'intangibilité se réfère d'une part au fait qu'il est impossible de stoker un service, et d'autre part, au fait qu'il est difficile pour le client d'évaluer la qualité et le contenu du service (celui-ci ne peut ni y toucher, ni l'essayer avant de l'acheter). L'intangibilité du service agrotouristique implique donc que le service doit être offert au moment où la clientèle se présente, qu'il ne peut être reporté à plus tard. Au plan de l'évaluation du service, le touriste utilisera d'autres éléments, tels l'atmosphère du milieu agricole, le paysage, l'identité du terroir, la communication (éducative, d'accueil ou de divertissement) avec le producteur ou ses représentants, afin de rendre le service plus concret. Ces éléments prendront donc une dimension particulièrement importante pour le touriste. L'indispensable participation du client au service tient au fait que la production et la</p>	<p>³² Usluga je, između ostalog, nematerijalna i određena neophodnim sudjelovanjem klijenta u proizvodnji usluge (Flipo 1984; Lovelock i Lapert 1999; Langlois i Tocquer 1992). Nematerijalnost se odnosi, s jedne strane na činjenicu da je uslugu nemoguće pohraniti, a s druge strane na činjenicu da je klijentu teško procijeniti kvalitetu sadržaja usluge (on ju ne može ni dodirnuti ni isprobati prije kupnje). Nematerijalnost agroturističke usluge podrazumijeva dakle da usluga treba biti ponuđena u trenutku kada se klijentela pojavi, da se ne može odgoditi. Što se tiče procjene usluge, turist će koristiti druge čimbenike, kao što su ugođaj poljoprivredne sredine, krajolik, identitet podneblja, proizvođača ili njegove predstavnike, kako bi što bolje odredio uslugu. Ovi će čimbenici za turista činiti osobito važnu dimenziju. Neophodno sudjelovanje klijenta temelji se na činjenici da se proizvodnja i konzumiranje usluge događaju istovremeno. Ova karakteristika u jednom se dijelu slaže s nemogućnošću pohrane usluge, ali isto tako podrazumijeva i nužnu prisutnost potrošača i činjenicu da ovo „jedinствeno“ sudjelovanje (budući da je svaki</p>

<p>consommation d'un service sont simultanées. Cette caractéristique rejoint en partie le caractère non stockable du service, mais il comprend également l'aspect de la présence obligatoire du consommateur et le fait que cette participation «unique» (chaque client étant différent) complique toute uniformisation ou standardisation du service. La réalisation du service dépend donc du client. Si ce client est un touriste, le service sera agrotouristique, par contre, s'il s'agit d'un résident, le service ne sera pas touristique.</p>	<p>klijent drugačiji) otežava svaku uniformizaciju ili standardizaciju usluge. Ostvarenje usluge ovisi dakle o klijentu. Ako je taj klijent turist, radiće se o agroturističkoj usluzi, naprotiv, ako se radi o osobi koja tu živi, to neće biti turistička usluga.</p>
---	---

3.2. Glossaire

A

Activité agroalimentaire, n.f. – poljoprivredno-prehrambena djelatnost

Activité agrotouristique, n.f. – agroturistička djelatnost

Activité d'accueil, n.f. – usluge prijema

Agriculteur, n.m. – poljoprivrednik

Agriculteur retraité, n.m. – umirovljeni poljoprivrednik

Agrotourisme, n.m. – agroturizam

Auberge, n.f. – pansion

Autocueillette, n.f. – samoberba

C

Centre d'interprétation, n.m. – interpretacijski centar

Chambre d'agriculture, n.f. – poljoprivredna komora

Clientèle agrotouristique, n.f. – agroturistička klijentela

Coopérative agricole, n.f. – poljoprivredna zadruga

D

Distillerie, n.f. – destilerija

Diversification de revenus, n.f. - diversifikacija prihoda

Divertissement agricole, n.m. – zabavni proizvod

E

Écotourisme, n.m. – ekoturizam

Entrepreneur agrotouristique, n.m. – agroturistički poduzetnik

Entreprise agricole, n.f. – poljoprivredno gospodarstvo

Entreprise agroalimentaire, n.f. – poljoprivredno-prehrambeno gospodarstvo

Entreprise agrotouristique, n.f. – agroturističko gospodarstvo

Entreprise connexe, n.m. – povezano gospodarstvo

Entreprise horticole, n.f. – hortikulturno gospodarstvo

Entreprise sericole, n.f. – gospodarstvo koje se bavi stakleničkom proizvodnjom

Excursionniste, n. – izletnik

Exploitant actif, n.m. – zaposleni nositelj obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva

Exploitant agricole, n.m. – nositelj obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva

Exploitant à titre secondaire, n.m. – drugorazredni nositelj obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva

Exploitant retraité, n.m.- umirovljeni nositelj obiteljskog poljoprivrednog gospodarstva

Exploitation, n.f. – gospodarstvo

Exploitation agricole, n.f. – poljoprivredno gospodarstvo

Exploitation familiale, n.f. – obiteljsko poljoprivredno gospodarstvo

F

Ferme, n.f. – farma

Ferme en opération, n.f. aktivna farma

Ferme familiale, n.f. – obiteljska farma

Fermier, n.m. – poljoprivrednik

Foire, n.f. – sajam

G

Gîte rural, n.m. – ruralna kuća za odmor

Gîte touristique, n.m. – ruralni bed and breakfast (noćenje s doručkom)

H

Hébergement, n.m. – smještaj

J

Jardin patrimonial, n.m. – tematski park

M

Maison de campagne, n.f. – vikendica

Marché de fermier, n.m. – seljačka tržnica

Marché maraîcher, n.m. – zelena tržnica

Marché urbain, n.m. – gradska tržnica

Milieu agricole, n.m. – poljoprivredna sredina

Milieu rural, n.m. – ruralna sredina

Musée agricole, n.m. – poljoprivredni muzej

P

Plaisir du terroir, n.m. – užitek podneblja

Pluri-actif (pluriactivité, n.f.) – (poljoprivrednik) koji se bavi i drugim djelatnostima

Point de vente, n.m. – prodajni punkt

Pourvoirie, n.f. – poduzeće za dobavljanje opreme

Producteur agricole, n.m. – poljoprivredni proizvođač

Producteur agrotouristique, n.m. – agroturistički proizvođač

Producteur connexe, n.m. – povezani proizvođač

Production agroalimentaire, n.f. – poljoprivredno-prehrambena proizvodnja

Produit agricole, n.m. – poljoprivredni proizvod

Produit agroalimentaire, n.m. – prehrambeno-poljoprivredni proizvod

Produit agrotouristique, n.m. – agroturistički proizvod

Produit du terroir, n.m. – domaći proizvod

Produit fermier, n.m. – proizvod koji dolazi s gospodarstva

Prolongement d'exploitation, n.m. - proširenje djelatnosti poljoprivrednog gospodarstva

Propriétaire d'entreprise agrotouristique, n.m. – vlasnik agroturističkog gospodarstva

R

Régime social agricole, n.m. - poljoprivredno socijalno osiguranje

Repas champêtre, n.m. – piknik

Résident local, n.m. – lokalni stanovnik

Restauration, n.m. – ugostiteljstvo

Rodéo, n.m. – rodeo

S

Secteur agricole, n.m. – poljoprivredni sektor

Secteur agroalimentaire, n.m. – poljoprivredno-prehrambeni sektor

Secteur agrotouristique, n.m. – agroturistički sektor

Sentier de randonnée, n.m. – staza za pješaćenje
Service d'accueil, n.m. – usluga prijema gostiju
Support de l'exploitation, n.m. – podrška poljoprivrednog gospodarstva

T

Terre agricole, n.f. – poljoprivredno zemljište
Terroir, n.m. – podneblje
Tour agrotouristique, n.m. – agroturistički obilazak
Tourisme à la ferme, n.m. – turizam na farmi
Tourisme agricole, n.m. – poljoprivredni turizam
Tourisme d'aventure, n.m. – avanturistički turizam
Tourisme du pays, n.m. – zavičajni turizam
Tourisme en milieu rural, n.m. – ruralni turizam
Tourisme rural, n.m. – ruralni turizam
Tourisme vert, n.m. – zeleni turizam
Touriste, n. – turist
Transformateur, n.f. – prerađivački pogon
Transformation des aliments, n.f. – prerada hrane

V

Vente directe de produit agricole, n.f. – izravna prodaja poljoprivrednog proizvoda
Visiteur, n.m. – posjetitelj

Z

Zone agricole, n.f. – poljoprivredno područje
Zone défavorisée, n.f. – područje u težim uvjetima gospodarenja
Zone rurale, n.f. – ruralno područje

3.3. Fiches terminologiques

TERME 1	TOURISME RURAL
catégorie grammaticale	n.m. + adj.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme
sous-domaine(s)	tourisme alternatif
définition	Tourisme pratiqué en dehors des centres urbains.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	-
synonyme(s)	tourisme en milieu rural
contexte du terme (+ réf)	<p>«Le tourisme rural est aussi associé à une expérience récréative dont les activités ne se retrouvent pas en milieu urbain et qui est de nature agricole»</p> <p><i>source</i> : Small Farm Center d'après Marcotte, Bourdeau, Doyon (2006). <i>Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative</i>, Téoros [En ligne], 25-3, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 20 mars 2020. URL : http://journals.openedition.org/teoros/1091</p>
équivalent	RURALNI TURIZAM
catégorie grammaticale	adj. + n.m.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	<p>«Ruralni turizam se ostvaruje u različitim oblicima, u okviru kojih se posebno prepoznaje seljački turizam (agroturizam) na seljačkim gospodarstvima i ostali oblici koji se ostvaruju na ruralnom prostoru izvan seljačkih gospodarstava»</p> <p><i>source</i> : Rajko, M. (2013). „Institucionalni model razvoja ruralnog turizma na primjeru Središnje Istre“. <i>Oeconomica Jadertina</i>, 3(2), str. 50-62. URL: https://hrcak.srce.hr/114927</p>

TERME 2	AGROTOURISME
catégorie grammaticale	n.m.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme
sous-domaine(s)	tourisme rural
définition	Ensemble des activités touristiques pratiquées dans une exploitation agricole, qui permettent à des personnes de découvrir les métiers de l'agriculture et les modes de vie ruraux et de consommer les produits de la ferme, l'hébergement sur place étant souvent possible.

remarque linguistique remarque technique (+ réf)	<i>agrotourisme</i> (vient du grec <i>agros</i> , <i>terre</i> en français) s'utilise dans les pays de l'Est <i>agritourisme</i> (vient du latin <i>ager</i> , <i>agri</i> , <i>champ</i> en français) s'utilise dans les pays de l'Ouest
synonyme(s)	tourisme à la ferme
contexte du terme (+ réf)	« Le tourisme rural, pris dans son sens élargi, inclut pour plusieurs le tourisme a la ferme, ou l'agrotourisme , mais il extrapole également dans diverses sphères d'activités de la région représentant un aménagement rural typique (visite d'un moulin, d'une forge, d'un artisanat, d'une église etc.) » <i>source</i> : Groupe Type (1997). <i>Étude sur le tourisme rural relié au monde agricole</i> , présenté à l'Union des producteurs agricoles du Québec, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à Tourisme Québec. URL: http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/t_rural.pdf (page consultée le 14 février 2020).
équivalent	AGROTURIZAM
catégorie grammaticale	n.m.
synonyme(s)	turističko seljačko obiteljsko gospodarstvo (TSOG), turizam na farmi, turizam na seoskom/seljačkom gospodarstvu, turizam na seoskom/seljačkom domaćinstvu
remarque linguistique	<i>agroturizam</i> s'utilise dans le contexte commercial, tandis que <i>turističko seljačko obiteljsko gospodarstvo (TSOG)</i> est présent dans les textes juridiques
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Dio ruralnog turizma koji se naziva agroturizam vezan je uz poljoprivredu, a obuhvaća rekreaciju na poljoprivrednim gospodarstvima, edukaciju, dnevne posjete ili seljačke tržnice. » <i>source</i> : Grgić, I., Zrakić, M., i Gudelj Velaga, A. (2015). „Agroturizam u Republici Hrvatskoj i nekim državama Europske unije“. <i>Agronomski glasnik</i> , 77(1-2), str. 61-74. URL : https://hrcak.srce.hr/152901

TERME 3	EXPLOITANT AGRICOLE
catégorie grammaticale	n.m. + adj.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	agrotourisme
définition	Personne (morale ou physique) qui exploite un établissement d'hébergement ou de restauration.

remarque linguistique remarque technique (+ réf)	ce terme est utilisé dans les textes juridiques
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	« En Italie, l'agrotourisme est défini comme : une activité touristique où seuls les exploitants agricoles peuvent être impliqués. » <i>source</i> : Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2002). <i>Revue de littérature : les définitions de l'agrotourisme</i> , présentée au Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec URL: https://www.agrireseau.net/Marketing-Agroalimentaire/documents/ULdefinitions.pdf (page consultée le 7 février 2020).
équivalent	NOSITELJ OBITELJSKOG POLJOPRIVREDNOG GOSPODARSTVA (OPG)
catégorie grammaticale	n.m. + adj. + adj. + n.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Sukladno tome, a prema tumačenju Ministarstva gospodarstva, rada i poduzetništva, OPG, odnosno njegov nositelj kao fizička osoba odgovorna za njegovo poslovanje, može biti poslodavac koji zapošljava radnike temeljem ugovora o radu što znači da je sa svakim zaposlenim radnikom nositelj OPG-a dužan sklopiti ugovor o radu te na osnovu njega isplaćivati radniku ugovorenu plaću te sve zakonske doprinose (doprinose za mirovinsko i zdravstveno osiguranje) » <i>source</i> Robert Baćac (2011). <i>Priručnik za bavljenje seoskim turizmom : korak po korak od ideje do uspješnog poslovanja</i> . Zagreb: Ministarstvo turizma Republike Hrvatske URL: https://mint.gov.hr/UserDocsImages/arhiva/Prirucnik_Seo_ski_turizam.pdf (page consultée le 3 février 2020).

TERME 4	GÎTE RURAL
catégorie grammaticale	n.m. + adj.
statut (usage)	langue spécialisée
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	hébergement
définition	Logement meublé situé en milieu rural et aménagé selon certaines normes pour accueillir des hôtes payants. Généralement composé d'une maison ou d'une dépendance équipée de toutes les commodités de base (cuisine, salle de bain, etc.). Les hôtes payants n'habitent pas avec le propriétaire, bien que celui-ci demeure souvent à proximité.
remarque linguistique	-

remarque technique (+ réf)	
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	«Chaque gîte rural est une location de vacances confortablement équipée pour vous permettre de profiter du charme d'une maison avec pièces à vivre, chambres, sanitaires et cuisine » <i>source</i> : Gîtes de France, site internet: https://www.gites-de-france-04.fr/gite-rural-definition.html)
équivalent	RURALNA KUĆA ZA ODMOR
catégorie grammaticale	adj. + n.f. + prép. + n.m.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Također, domaćin nije smješten u ruralnoj kući za odmor , ali je gostu dostupan cijelo vrijeme u slučaju bilo kakvog problema ili usluge. » <i>source</i> : Grad Kutina (2015). <i>Priručnik za početnike i postojeće poduzetnike</i> . Zagreb URL : http://www.ramrav.hr/wp-content/uploads/2014/04/PRIRUCNIK-ZA-POCETNIKE-I-POSTOJECE-PODUZETNIKE.pdf (page consultée le 30 mars 2020)

TERME 5	GÎTE TOURISTIQUE
catégorie grammaticale	n.m. + adj.
statut (usage)	langue spécialisée
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	hébergement
définition	Établissement d'hébergement touristique d'un maximum de cinq chambres où le propriétaire occupant offre, pour un prix forfaitaire, le coucher et le petit déjeuner servi sur place.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	Québec : <i>gîte touristique</i> n.m. France : <i>chambre d'hôtes</i> n. f.
synonyme(s)	Gîte du Passant <i>note</i> : <i>Gîte du Passant est une marque de commerce de l'Association de l'Agrotourisme et du Tourisme Gourmand du Québec.</i>
contexte du terme (+ réf)	« Ainsi, selon lui, une activité touristique est agrotouristique si l'hébergement se limite au gîte touristique , seule catégorie qui mentionne une dépendance familiale. » <i>source</i> :

	Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2006). « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », <i>Téoros</i> , 25-3 2006, 59-67. URL : https://www.researchgate.net/publication/235410856_Agr_otourisme_agritourisme_et_tourisme_a_la_ferme_Une_a_nalyse_comparative (page consultée le 12 février 2020).
équivalent	RURALNI BED AND BREAKFAST
catégorie grammaticale	adj. + n. + conj. + n.
synonyme(s)	noćenje s doručkom
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Ruralni bed and breakfast, odnosno noćenje s doručkom predstavlja gospodarstvo koje pored osnovne usluge smještaja (sobe - svaka sa svojim zasebnom kupaonicom ili apartmani) obvezno nudi i uslugu doručka gostima gospodarstva.. » <i>source</i> : Robert Baćac (2011). <i>Priručnik za bavlj enje seoskim turizmom : korak po korak od ideje do uspješnog poslovanja</i> . Zagreb: Ministarstvo turizma Republike Hrvatske URL: https://mint.gov.hr/UserDocsImages/arhiva/Prirucnik_Seo_ski_turizam.pdf (page consultée le 3 février 2020).

TERME 6	AUBERGE
catégorie grammaticale	n.f.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	hébergement
définition	Établissement hôtelier et de restauration de taille modeste situé généralement à la campagne
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	
synonyme(s)	hôtellerie (<i>vieilli</i>)
contexte du terme (+ réf)	« Les entreprises qui offrent d'autres biens et services touristiques en milieu rural (auberge et gîtes touristiques, maisons de campagne, boutiques d'artisanat, pourvoiries, sentiers de randonnées, etc.) sont pour leur part considérées comme des entreprises œuvrant dans le domaine du tourisme rural, et non spécifiquement au plan de l'agrotourisme. » <i>source</i> : Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2002). <i>Revue de littérature : les définitions de l'agrotourisme</i> , présentée au Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec / URL: https://www.agrireseau.net/Marketing-Agroalimentaire/documents/ULdefinitions.pdf (page consultée le 7 février 2020).

équivalent	PANSION
catégorie grammaticale	n.m.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	<p>«Dakle riječ je o odmoru na seljačkom gospodarstvu (...) s korištenjem usluga smještaja, prehrane, pića, zabave, rekreacije, i drugih, u obiteljskim zgradama ili drugim objektima smještaja (kamp, pansion, hotel,) u okviru seljačkog gospodarstva. »</p> <p><i>source</i> : Demonja, Damir; Ružić, Pavlo. (2010). <i>Ruralni turizam u Hrvatskoj s hrvatskim primjerima dobre prakse i europskim iskustvima</i>. Zagreb: Meridijani Samobor</p>

TERME 7	POURVOIRIE
catégorie grammaticale	n.f.
statut (usage)	langue spécialisée
domaine	tourisme
sous-domaine(s)	tourisme rural
définition	Établissement qui offre des installations et des services pour la pratique de la chasse, de la pêche et du piégeage.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	terme utilisé uniquement au Canada, au Québec
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	<p>« Les entreprises qui offrent d'autres biens et services touristiques en milieu rural (auberge et gîtes touristiques, maisons de campagne, boutiques d'artisanat, pourvoiries, sentiers de randonnées, etc.) sont pour leur part considérées comme des entreprises œuvrant dans le domaine du tourisme rural, et non spécifiquement au plan de l'agrotourisme. »</p> <p><i>source</i> : Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2002). <i>Revue de littérature : les définitions de l'agrotourisme</i>, présentée au Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec / URL:https://www.agrireseau.net/Marketing-Agroalimentaire/documents/ULdefinitions.pdf (page consultée le 7 février 2020).</p>
équivalent	PODUZEĆE ZA DOBAVLJANJE OPREME
catégorie grammaticale	n. + prép. + n. + n.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Na temelju prethodno navedenih mjera Vlada Yukona može regulirati i izdavati različita odobrenja koja se odnose na turizam, uključujući usluge povezane s lovom,

	<p>stupičarenjem, dobavljanjem opreme i turističkim vodičima. »</p> <p><i>source</i> 1. Službeni list Europske unije (2016). <i>Sveobuhvatni gospodarski i trgovinski sporazum (CETA) između Kanade, s jedne strane, i Europske unije i njezinih država članica, s druge strane</i> URL: https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HR/TXT/?qid=1584058018442&uri=CELEX:22017A0114(01)&from=EN (page consultée le 7 avril 2020).</p>
--	---

TERME 8	TERROIR
catégorie grammaticale	n.m.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	agrotourisme
définition	Terrain considéré du point de vue d'aptitudes agricoles particulières, notamment quant à la qualité des produits, d'où la locution « goût de terroir ».
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	-
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	<p>« Il faut rendre la découverte du terroir québécois attrayante tant par le produit fini, que par la qualité de produit et des services agrotouristiques. »</p> <p><i>source</i> : Groupe Type (1997). <i>Étude sur le tourisme rural relié au monde agricole</i>, présenté à l'Union des producteurs agricoles du Québec, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à Tourisme Québec. URL: http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/t_rural.pdf (page consultée le 14 février 2020).</p>
équivalent	PODNEBLJE
catégorie grammaticale	n.
synonyme(s)	zemljopisno područje
contexte de l'équivalent (+ réf)	<p>« Naime, TSOG, osim turističke ponude, goste privlače i izgledom, odnosno ambijentalnošću interijera i okoliša objekata i gospodarskih zgrada, pri čemu veliku ulogu ima očuvana tradicijska ruralna arhitektura podneblja.»</p> <p><i>source</i> : Bosnić, I. (2011). „Agroturizam u globalizacijskim procesima“. <i>Praktični menadžment</i>, 2(2), str. 103-111. URL: https://hrcak.srce.hr/76461</p>

TERME 9	AUTOCUEILLETTE
catégorie grammaticale	n.f.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	agrotourisme
définition	Possibilité qu'offre l'agriculteur de laisser l'acheteur cueillir lui-même les fruits et légumes qu'il emportera ensuite chez lui.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	1. <i>autocueillette</i> : terme non attesté dans les dictionnaires, mais bien formé d'après les modèles composés avec auto (ex. : autogestion, autocorrection, autocritique, autofinancement, etc.) 2. on trouve aussi une autre variante : <i>auto-cueillette</i>
synonyme(s)	cueillette par l'acheteur, cueillette par le client, cueillette libre, libre-cueillette
contexte du terme (+ réf)	« En effet, effectuer de l'autocueillette et fréquenter à l'occasion une fromagerie peuvent représenter dans certains cas une activité éducative « agrotouristique » ou à d'autres occasions strictement constituer un mode d'achat de produits frais. » <i>source</i> : Groupe Type (1997). <i>Étude sur le tourisme rural relié au monde agricole</i> , présenté à l'Union des producteurs agricoles du Québec, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à Tourisme Québec. URL: http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/t_rural.pdf (page consultée le 14 février 2020).
équivalent	SAMOBERBA
catégorie grammaticale	n.f.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Samoberba jagoda jedan je od nekoliko načina izravne prodaje seljačkih proizvoda, posebice svježih i mehaničkim oštećenjima osjetljivih proizvoda za potrošnju u svježem stanju. » <i>source</i> : Črep, R.; Jelaković, K. (2006). <i>Oblici izravne prodaje seljačkih proizvoda</i> . Zagreb : Hrvatski zavod za poljoprivrednu savjetodavnu službu URL: https://www.savjetodavna.hr/wp-content/uploads/publikacije/oblici_web_opt.pdf (page consultée le 30 mars 2020).

TERME 10	EXPLOITATION FAMILIALE
catégorie grammaticale	n.f. + adj.
statut (usage)	langue standard
domaine	tourisme rural
sous-domaine(s)	agrotourisme
définition	Exploitation agricole dans laquelle prédomine le travail du chef d'exploitation et de sa famille.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	-
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	<p>« Les cadres d'analyse de l'exploitation familiale s'élargissent mais ces requalifications multiples et concurrentielles prêtent à confondre l'objet et le projet politique et social. Elles masquent les choix de vie, de métier et les choix patrimoniaux de l'agriculteur et de sa famille qui sont pourtant au cœur de la rationalité de l'exploitation familiale.»</p> <p><i>source</i> : Vandenbroucke P. (2015). « L'exploitation familiale et son rapport au territoire de 1960 à aujourd'hui ». <i>Bulletin de l'association de géographes français</i> [En ligne], 92-3 2015, mis en ligne le 22 janvier 2018. URL : http://journals.openedition.org/bagf/675 (page consultée le 15 avril 2020).</p>
équivalent	OBITELJSKO POLJOPRIVREDNO GOSPODARSTVO (OPG)
catégorie grammaticale	adj. + adj. + n.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	<p>«Nadalje, Zakon o poljoprivredi definira obiteljsko poljoprivredno gospodarstvo kao samostalnu gospodarsku i socijalnu jedinicu koju čine punoljetni članovi zajedničkoga kućanstva, a temelji se na vlasništvu i/ili uporabi proizvodnih resursa u obavljanju poljoprivredne djelatnosti.»</p> <p><i>source</i> : Ćurić, K. (2010). „Agroturizam kao dodatne djelatnosti na obiteljskim poljoprivrednim gospodarstvima“. <i>Praktični menadžment</i>, 1(1), str. 101-104. URL: https://hrcak.srce.hr/67853</p>

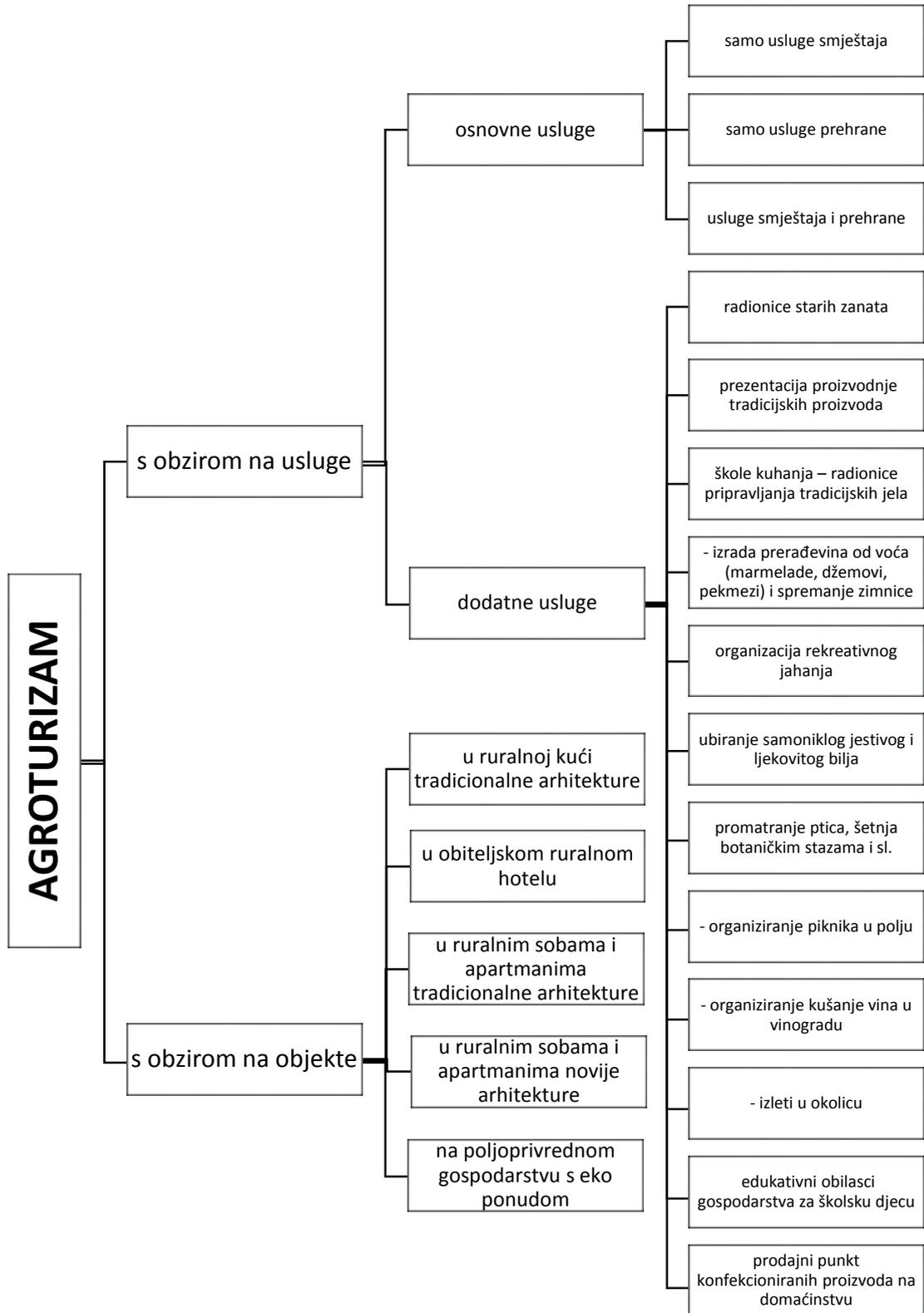
TERME 11	PRODUIT DU TERROIR
catégorie grammaticale	n.m. + art. +n.m.
statut (usage)	langue standard
domaine	agrotourisme

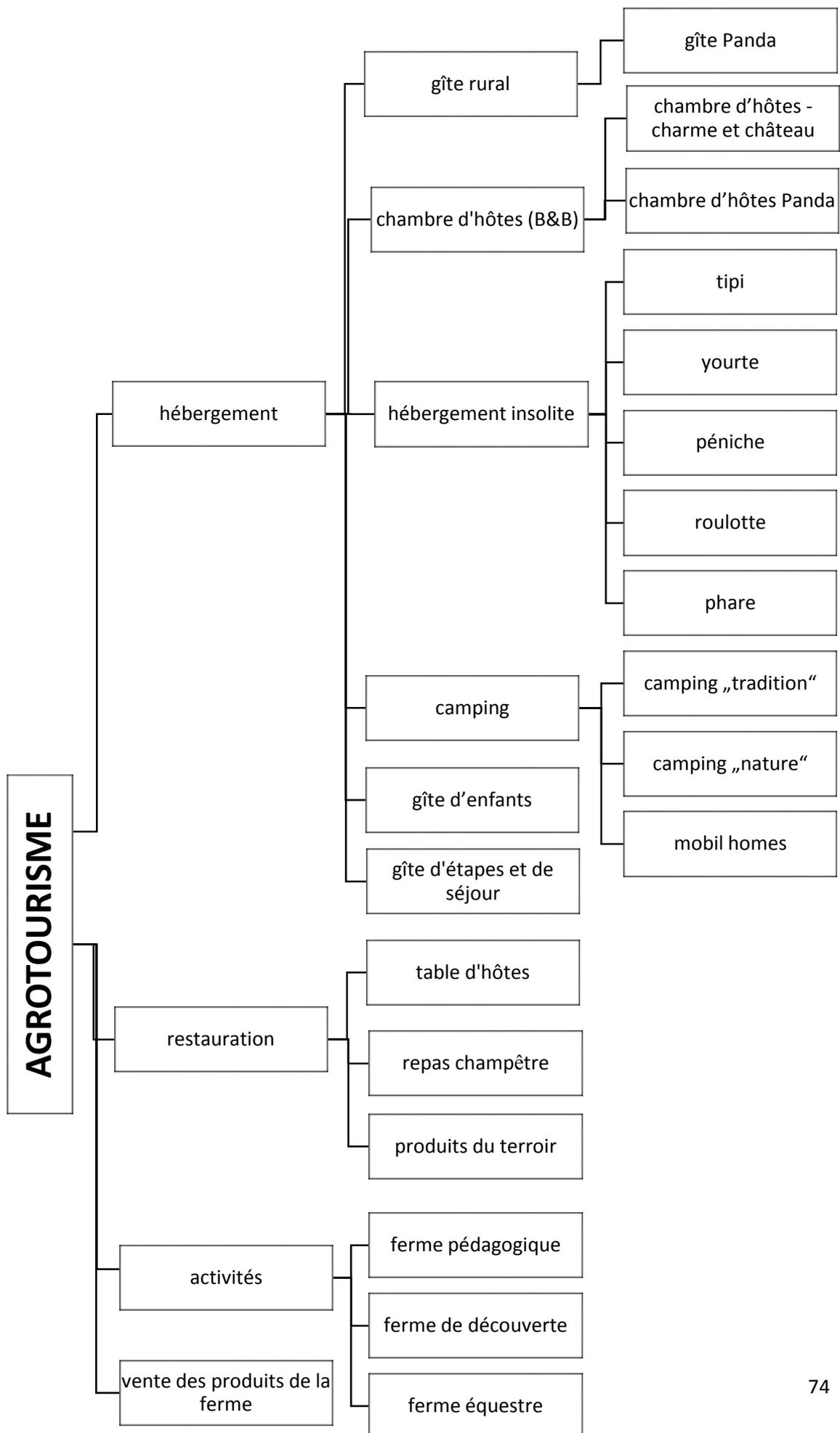
sous-domaine(s)	restauration
définition	Produit provenant d'un territoire délimité et homogène dont les caractéristiques qui le distinguent de façon significative des produits de même nature reposent sur la spécificité de ce territoire. Ses caractéristiques dépendent à la fois des particularités du milieu, comme la géologie, le climat, le relief, la culture, l'histoire ainsi que du savoir et du savoir-faire, traditionnels ou émergents, et de ses habitants.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	-
synonyme(s)	-
contexte du terme (+ réf)	« La notion de produit du terroir au Québec renvoie à des produits agroalimentaires ou agroforestiers fabriqués de manière artisanale dans un territoire spécifique. » source : Turgeon, L. (2010). « Les produits du terroir, version Québec ». <i>Ethnologie française</i> , vol. 40(3), 477-486. URL : https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2010-3-page-477.htm
équivalent	DOMAĆI PROIZVOD
catégorie grammaticale	adj. + n.m.
synonyme(s)	lokalni proizvod
contexte de l'équivalent (+ réf)	« Prema tome je uočljivo prepoznavanje povoljnih utjecaja agroturizma na pozitivne strane bavljena agroturizmom i mogućnost lakšeg plasiranja vlastitih domaćih proizvoda na gospodarstvu, a što je ostvarivo uz pomoć lokalne i županijske zajednice. » source : Marušić, M. (2017). 'Utjecaj agroturizma na socioekonomski razvoj Primorsko-goranske županije', <i>Agroeconomia Croatica</i> , 7(1), str. 109-116. URL : https://hrcak.srce.hr/190569

TERME 12	MARCHÉ FERMIER
catégorie grammaticale	n. m. + adj.
statut (usage)	langue standard
domaine	agrotourisme
sous-domaine(s)	tourisme hors ferme
définition	Lieu public où des cultivateurs locaux vendent leurs produits agricoles directement aux consommateurs.
remarque linguistique remarque technique (+ réf)	-
synonyme(s)	marché de producteurs

contexte du terme (+ réf)	<p>« L'expression marché fermier nous vient probablement de l'anglais <i>farmers' markets</i> qui décrit bien la place d'affaires de fermiers qui se regroupent pour vendre leurs produits avec une mentalité d'entreprises privées »</p> <p><i>source</i> : Association des Marchés publics du Québec (2009). <i>Faites votre marché...public</i>. URL: https://www.ampq.ca/wp-content/uploads/2016/04/ampq_guide_demarrage.pdf (page consultée le 10 avril 2020).</p>
équivalent	SELJAČKA TRŽNICA
catégorie grammaticale	adj. + n.f.
synonyme(s)	-
contexte de l'équivalent (+ réf)	<p>« Seljačke tržnice, za razliku od gradskih, služe isključivo prodaji vlastitih proizvoda. Seljačke se tržnice organiziraju na trgovima i u pješačkim zonama te na ostalim prigodnim mjestima. »</p> <p><i>source</i> : Črep, R.; Jelaković, K. (2006). <i>Oblici izravne prodaje seljačkih proizvoda</i>. Zagreb : Hrvatski zavod za poljoprivrednu savjetodavnu službu URL: https://www.savjetodavna.hr/wp-content/uploads/publikacije/oblici_web_opt.pdf (page consultée le 30 mars 2020).</p>

3.4. Arborescences



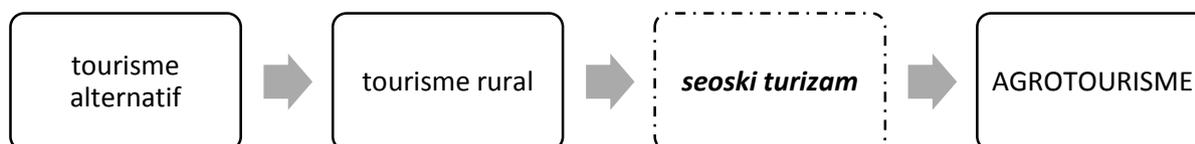


4. SPÉCIFICITÉS TERMINOLOGIQUES DU DOMAINE TRAITÉ

4.1. Flou terminologique dans le domaine de l'agrotourisme

Nous nous sommes intéressées à ce domaine parce que nous avons entendu parler de la problématique de législation et terminologie de l'agrotourisme en Croatie. L'agrotourisme n'est pas encore régulé en Croatie ce qui suscite une confusion terminologique. En analysant notre corpus, nous avons vu que cette problématique existe ailleurs. Dans le document que nous avons choisi, les problèmes de définition de l'agrotourisme au Canada, au Québec, aux États-Unis et en Europe (en Italie et en France) sont analysés. En comparant ces 4 pays, nous avons remarqué que chacun a sa propre terminologie. Et quand nous avons procédé à la traduction en croate, le flou terminologique s'est davantage compliqué.

Le premier problème dans notre travail terminologique a été de retracer l'organisation de la notion de *tourisme rural* dans les deux langues sous étude. En France (et au Canada) le tourisme rural chapeaute les notions de tourisme à la ferme (ou agrotourisme) et tourisme hors ferme. Donc, le tourisme rural se limite aux activités **en milieu rural** et il n'y a pas de différences entre le milieu rural et le milieu campagnard. En revanche, le tourisme rural en Croatie chapeaute 6 sous-types de tourisme, à savoir : tourisme gastronomique, œnotourisme, tourisme de chasse, tourisme de pêche, tourisme d'aventure et *seoski turizam* ce qui, traduit littéralement, signifie «tourisme campagnard» ce qui n'existe pas en français. Donc le système croate connaît un sous-type de tourisme rural appelé *seoski turizam* qui est limité **au milieu campagnard**, c'est-à-dire qu'il est plus restreint que le tourisme rural mais en même temps plus large que l'agrotourisme. *Seoski turizam* à son tour chapeaute les activités en milieu campagnard à savoir : agrotourisme, folklore, lieux de dégustation, manifestations culturelles etc. Par conséquent, nous avons eu un problème d'incohérence entre les deux systèmes traités.



Le deuxième problème que nous avons rencontré a été posé par les nombreux cas de synonymie en langue source, c'est-à-dire en croate. Pendant notre lecture du corpus, nous avons constaté que le terme *agroturizam* en croate a beaucoup de synonymes qui ont compliqué notre travail.

Chaque auteur traitant de ce domaine a sa propre terminologie, les lois sont différentes d'un pays à l'autre, ce qui suscite l'incompréhension. Nous présentons ci-dessous un schéma des termes croates et de leurs traductions en français.

Ruralni turizam (fr. tourisme rural)



Seoski (seljački) turizam (pas de traduction officielle en français. Littéralement: "tourisme campagnard")



turizam na farmi (fr. tourisme à la ferme) = **agroturizam** (fr.agrotourisme) = **turističko seljačko obiteljsko gospodarstvo (TSOG)** (pas de traduction officielle en français. Littéralement « tourisme à la ferme agricole familiale »)

AGROTURISME EN DEUX LANGUES	
en français	en croate
<ul style="list-style-type: none"> • agrotourisme • tourisme à la ferme 	<ul style="list-style-type: none"> • agroturizam • turizam na farmi • turizam na seoskom (seljačkom) gospodarstvu • turizam na seoskom (seljačkom) domaćinstvu • turističko seljačko obiteljsko gospodarstvo (TSOG)

La synonymie en croate a créé un grand problème de compréhension et le choix des bons termes dans notre traduction. Malgré le fait que nous avons réussi à traduire la plupart des termes, nous considérons qu'en croate les synonymes rendent la compréhension plus difficile. Il est nécessaire de faire un consensus pour rendre la terminologie de ce domaine plus claire.

4.2. Traduction des noms propres

Pendant notre travail terminographique nous avons rencontré un grand nombre de noms propres dans le texte source. En général, il s'agissait de noms propres d'institutions, organisations, universités, programmes, syndicats, unions etc. La plupart de ces noms sont d'origine

canadienne et française, donc il a été nécessaire de les traduire en langue croate et de les adapter pour le public croatophone. Nous avons utilisé différents procédés pour traduire ces noms.

Tout d’abord, nous avons rencontré beaucoup d’exemples d’organisations possédant des désignations ancrées en langue source et en langue cible. La traduction a été assez facile parce que nous avons pu les trouver dans les bases terminologiques comme *Struna*.

Exemples :

- **Communauté européenne** - Europska zajednica
- **Fonds européen d’orientation et de garantie agricole (FEOGA)** – Europski fond za smjernice i jamstva u poljoprivredi
- **Fonds européen de développement régional** – Europski fond za regionalni razvoj

Nous avons aussi rencontré des exemples d’organisations comparables au Canada et en Croatie, mais qui ne sont pas désignées par la même appellation.

Exemple:

- **Agriculture Soutenue par la Communauté (ASC)** – Grupa solidarne razmjene (GSR)

Ensuite nous avons rencontré des noms de marques et de programmes qui ne sont utilisés qu’en France. Nous avons décidé de les traduire en croate, mais de laisser leurs noms en français figurer dans le texte. Des explications de ces noms ont été aussi insérées dans le texte cible.

Exemples :

- « **Bienvenue à la Ferme** » - oznaka „Dobrodošli na farmu » (Bienvenue à la Ferme)
- « **Fermes ouvertes** » - program „Otvorene farme » (Fermes ouvertes)

De plus, pour certains noms il a été plus convenable de les adapter à la langue cible, c’est-à-dire au système de la Croatie.

Exemples :

- **Agriculture et Agroalimentaire Canada** – Ministarstvo poljoprivrede Kanade

- **Ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec (MAPAQ)** - Ministarstvo poljoprivrede Québeca

Enfin, nous avons rencontré des noms de différents syndicats et unions ou des noms liés au système juridique agricole spécifique pour le système français. Nous les avons adaptés en laissant leurs sigles originaux.

Exemples :

- **Fédération nationale des syndicats d’exploitants agricoles [FNSEA]** - Nacionalna udruga nositelja poljoprivrednih gospodarstava [FNSEA]
- **Union des producteurs agricoles (UPA)** - Savez poljoprivrednika (UPA)
- **Mutualité Sociale Agricole (MSA)** - Socijalni poljoprivredni fond (MSA)
- **surface minimale d’installation (SMI)** - minimalna površina za instalaciju (SMI)

5. CONCLUSION

Le but de ce mémoire de master était de faire une analyse terminologique du domaine de l'agrotourisme.

Dans la partie théorique nous avons présenté la terminologie en tant que discipline : ses définitions, son histoire, son statut et ses éléments essentiels. Ensuite, nous avons expliqué les étapes du travail terminologique (la méthodologie) : domaine, corpus, glossaire, fiche terminologique et arborescence qui ont été suivis par de courts commentaires sur notre travail terminologique.

Dans la partie pratique nous avons présenté notre traduction et les résultats de notre travail terminologique : glossaire bilingue, 12 fiches terminologiques et 2 arborescences.

À la fin de notre mémoire nous avons analysé les spécificités rencontrées pendant notre travail terminologique.

Pour clore la réflexion engagée dans notre mémoire, nous espérons que la législation du domaine de l'agrotourisme sera bientôt normalisée, en premier lieu au niveau de l'Union européenne. C'est le meilleur moyen pour que la terminologie de ce domaine soit cohérente et claire. Le travail des terminologues pourrait être utile, en amont, pour procéder à cette normalisation et, en aval, pour réaliser des produits terminologiques permettant au public et aux professionnels de mieux connaître ce domaine.

6. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Sources pour la partie théorique :

1. Auger, P., Rousseau, L.-J. et coll. (1978). *Méthodologie de la recherche terminologique*. Québec : Office de la langue française, Service des travaux terminologiques.
2. Blanchon, E. (1997). *La terminologie*. Publications françaises et documentation en Psychiatrie et Santé Mentale état des lieux, enjeux et perspectives, URL : <http://psydocfr.broca.inserm.fr/colloques/cr/j4/blanchon.html> (page consultée 7 avril 2020).
3. Boutin-Quesnel R., et coll. (1985). *Vocabulaire systématique de la terminologie*. Québec : Publications du Québec.
4. Cabré, M.T. (2002). *Terminologie et linguistique : la théorie des portes* URL: http://termisti.ulb.ac.be/archive/rifal/PDF/tn21/tn21_Teresa%20Cabr%C3%A9.pdf, (page consultée le 29 mars 2020).
5. Conférence des Services de Traduction des États européens : Groupe de travail terminologie et documentation (2014). *CST : Recommandations relatives à la terminologie*. Berne : Chancellerie fédérale, Section de terminologie.
6. Depecker L. (1990). Terminologie (article encyclopédique). Thésaurus R-Z, 27e volume, *Encyclopaedia universalis*. Paris. p. 3423 [visité en ligne] URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/terminologie/> (page consultée le 3 avril 2020).
7. Depecker, L. (2002). *Entre signe et concept : Éléments de terminologie générale*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
8. Gouadec, D. (1990). *Terminologie. Constitution des données*. Paris : Afnor.
9. L'Homme, M.C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. URL : <https://books.openedition.org/pum/10693>, (page consultée le 12 avril 2020).
10. L'Homme, M.C. (2005). « Sur la notion de ‘terme’ » *Meta : journal des traducteurs*, vol. 50, no. 4, p. 1112-1132. URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2005-v50-n4-meta1024/012064ar/>
11. Nakos-Aupetit, D. (1980). « Réflexions sur la terminologie ». *Meta : journal des traducteurs*, vol. 25, no. 2, p. 254–256. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1980-v25-n2-meta288/001925ar/>
12. Pavel, S., Nolet, D., (2001). *Précis de terminologie*. Québec : Bureau de la traduction.

13. Thoiron, P., Béjoint H. (2010). « La terminologie, une question de termes ? » *Meta : journal des traducteurs*, vol.55, no.1, p. 105–118. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2010-v55-n1-meta3696/039605ar/>
14. Vézina, R. et coll. (2009). *La rédaction de définitions terminologiques*. Montréal : Office québécois de la langue française.
15. Zafio, M. N., (1985). « L'arbre de domaine en terminologie ». *Meta: journal des traducteurs*, vol. 30, no. 2, p. 161-168 URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1985-v30-n2-meta308/004635ar/>

Corpus :

16. Association des Marchés publics du Québec (2009). *Faites votre marché...public*. URL: https://www.ampq.ca/wp-content/uploads/2016/04/ampq_guide_demarrage.pdf (page consultée le 10 avril 2020).
17. Baćac, R (2011). *Priručnik za bavljenje seoskim turizmom : korak po korak od ideje do uspješnog poslovanja*. Zagreb: Ministarstvo turizma Republike Hrvatske URL: https://mint.gov.hr/UserDocsImages/arhiva/Prirucnik_Seoski_turizam.pdf (page consultée le 3 février 2020).
18. Bosnić, I. (2011). „Agroturizam u globalizacijskim procesima“. *Praktični menadžment*, 2(2), str. 103-111. URL: <https://hrcak.srce.hr/76461>
19. Črep, R.; Jelaković, K. (2006). *Oblici izravne prodaje seljačkih proizvoda*. Zagreb : Hrvatski zavod za poljoprivrednu savjetodavnu službu URL: https://www.savjetodavna.hr/wp-content/uploads/publikacije/oblici_web_opt.pdf (page consultée le 30 mars 2020).
20. Ćurić, K. (2010). „Agroturizam kao dodatne djelatnosti na obiteljskim poljoprivrednim gospodarstvima“. *Praktični menadžment*, 1(1), str. 101-104. URL: <https://hrcak.srce.hr/67853>
21. Demonja, Damir; Ružić, Pavlo. (2010). *Ruralni turizam u Hrvatskoj s hrvatskim primjerima dobre prakse i europskim iskustvima*, Zagreb: Meridijani Samobor
22. Franić, R., i Grgić, Z. (2002). „Agroturizam na obiteljskom poljoprivrednom gospodarstvu u Hrvatskoj–Pretpostavke i izgledi razvitka- Studij slučaja“, *Agriculturae Conspectus Scientificus*, 67(3), str. 131-141. URL: <https://hrcak.srce.hr/12388>
23. Grad Kutina (2015). *Priručnik za početnike i postojeće poduzetnike*. Zagreb : Grad Kutina URL : <http://www.ra-mrav.hr/wp-content/uploads/2014/04/PRIRUCNIK-ZA-POCETNIKE-I-POSTOJECE-PODUZETNIKE.pdf> (page consultée le 30 mars 2020)

24. Grgić, I., Zrakić, M., i Gudelj Velaga, A. (2015). „Agroturizam u Republici Hrvatskoj i nekim državama Europske unije“. *Agronomski glasnik*, 77(1-2), str. 61-74. URL : <https://hrcak.srce.hr/152901>
25. Groupe Type (1997). *Étude sur le tourisme rural relié au monde agricole*, présenté à l'Union des producteurs agricoles du Québec, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à Tourisme Québec. URL: http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/t_rural.pdf (page consultée le 14 février 2020).
26. Jelinčić, D.A. (2007). „Agroturizam u europskom kontekstu“. *Studia ethnologica Croatica*, 19(1), str. 269-289. URL: <https://hrcak.srce.hr/22137>
27. Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2002). *Revue de littérature : les définitions de l'agrotourisme*, présentée au Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec / URL: <https://www.agrireseau.net/Marketing-Agroalimentaire/documents/ULdefinitions.pdf> (page consultée le 7 février 2020).
28. Marcotte P., Bourdeau L., Doyon M. (2006). « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros*, 25-3 | 2006, 59-67. URL : https://www.researchgate.net/publication/235410856_Agrotourisme_agritourisme_et_tourisme_a_la_ferme_Une_analyse_comparative (page consultée le 12 février 2020).
29. Marušić, M. (2017). 'Utjecaj agroturizma na socioekonomski razvoj Primorsko-goranske županije', *Agroeconomia Croatica*, 7(1), str. 109-116. URL : <https://hrcak.srce.hr/190569>
30. Rajko, M. (2013). „Institucionalni model razvoja ruralnog turizma na primjeru Središnje Istre“. *Oeconomica Jadertina*, 3(2), str. 50-62. URL: <https://hrcak.srce.hr/114927>
31. Službeni list Europske unije (2016). *Sveobuhvatni gospodarski i trgovinski sporazum (CETA) između Kanade, s jedne strane, i Europske unije i njezinih država članica, s druge strane* URL: [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HR/TXT/?qid=1584058018442&uri=CELEX:22017A0114\(01\)&from=EN](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HR/TXT/?qid=1584058018442&uri=CELEX:22017A0114(01)&from=EN) (page consultée le 7 avril 2020).
32. Turgeon, L. (2010). « Les produits du terroir, version Québec ». *Ethnologie française*, vol. 40(3), 477-486. URL : <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2010-3-page-477.htm>
33. Vandenbroucke P. (2015). « L'exploitation familiale et son rapport au territoire de 1960 à aujourd'hui ». *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 92-3 | 2015, mis

en ligne le 22 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/675> (page consultée le 15 avril 2020).

Sitographie :

34. Gîtes de France (URL : <https://www.gites-de-france-04.fr/gite-rural-definition.html>)
35. Larousse (URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>)
36. Le portail e-Justice européen (URL: https://e-justice.europa.eu/content_glossaries_and_terminology-119-fr.do)
37. Office québécois de la langue française, Le grand dictionnaire terminologique (GDT)
URL : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/index.aspx>
38. Struna, Hrvatsko strukovno nazivlje (URL: <http://struna.ihjj.hr/>)